Nos éditions spéciales :
à 16 heures :
BOURSE-ÉCONOMIE

Paris-presse

Nos éditions spéciales :
à 18 heures :
COURSES COMPLÈTES

7e ÉDITION

5e Année. - N° 1.029 · VENDREDI 9 AVRIL 1948 · 5 FRANCS · Ste-Marie l'Egyptienne.

BERLIN : LA QUERELLE DU COULOIR AERIEN REPREND

Conversations "accélérées"

LES "TROIS" discutent la création de la TRIZONE

M. Couve de Murville confère à Berlin avec les généraux Clay et Robertson

BERLIN, 8 avril.

ON note aujourd'hui à Berlin une nouvelle accélération dans les consultations anglo-franco-américaines au sujet de l'intégration économique de la zone d'occupation française à la bizone.

Une nouvelle impulsion a été donnée à ces conversations par l'arrivée à Berlin de M. Couv de Murville, chef de la section politique du ministère des Affaires étrangères français.

Les principales personnalités des gouvernements militaires occidentaux doivent rencontrer M. Couve de Murville aujourd'hui à déjeuner et à dîner. Au dîner assisteront notamment les généraux Clay et Robertson, accompagnés des experts qui ont mené depuis quelques semaines les négociations tripartites.

La France, dit-on dans les milieux bien informés, ne ferait pas d'opposition à la fusion des zones si les nécessités politiques rendaient cette décision nécessaire. La présence à Brlin de M. Couve de Murville confirme cette position. Sur la constitution possibe à Francfort d'un gouvernement de l'Allemagne Occidentale, projet actuellement en discussion à Londres, Paris, dit-on encore, ferait des réserves. Ceci pour deux raisons : la première, c'est qu'on préférerait à Paris voir préalablement la constitution de l'Allemagne définitivement établie ; la seconde, c'est qu'on considère qu'il est nécessaire pour que fonctionnent normalement les nouvelles institutions, que les Ieander soient solidement organisés.

Une crainte également transparaît dans certains milieux bien informés, de Berlin, c'est que l'initiative qu'on prête aux Anglo-Américains n'incite les Russes à presser la constitution à Berlin d'un gouvernement central qui, de toute façon, serait le pôle attractif du nationalism allemand.

"La note du maréchal Sokolowsky est provocante"

déclare le général Clay

Et les Anglais : "Le problème passe désormais sur le plan gouvernemental"

BERLIN, 8 avril.

LA « petite guerre » de Berlin a repris. On avait constaté, depuis la rencontre des maréchaux Montgomery et Sokolowsky une sérieuse détente et une volonté de conciliation entre Russes et Alliés.

Un échange de notes entre les commandements britanniques et soviétiques remet en question toutes les négociations. Ces notes ont pour objet les circonstances de l'accident d'aviation survenu lundi dernier et qui a coûté la vie à 16 personnes.

Les milieux britanniques et américains de Berlin font observer un changement d'attitude du maréchal Sokolowsky et l'attribuent à de nouvelles instructions venues de Moscou. La note russe adresse au gouvernement militaire anglais, extrêmement véhémente, a été qualifiée par les autorités anglo-américaines de « provoquante et insultante ». Ces termes auraient été employés par le général Clay lui-même.

Le maréchal Sokolovsky laissait entendre que si les appareils anglais ne se montrent pas plus prudents il fermera les couloirs aériens aboutissant à Berlin.

Cependant, le général Clay a déclaré qu'en raison des assurances verbales données par le maréchal Sokolowsky, les avions des puissances occidentales ne seraient pas accompagnés de chasseurs. Effectivement, les appareils qui ont décollé ce matin des aérodromes anglais et américains n'étaient pas escortés.

Sur le plan gouvernemental

Le général ir Brian Robertson, gouverneur militaire britannique est arrivé à 11 h. 5 à l'aérodrome de Gatow venant de Dusseldorf. Il a refusé de commenter la lettre du maréchal Sokolovsky avant de s'être entretenu avec ses collaborateurs.

Comme on lui demandait si l'affaire serait portée sur le plan gouvernemental, il répondit :

— Je le pense bien.

Les services aéronautiques du gouvernement militaire britannique ont terminé leur enquête sur les causes de la collision aérienne et en ont transmis les conclusions au Foreign Office.

La position des débris et les déclarations des témoins, selon les enquêteurs, indiquent que le « Yak » effectuait un virage très raide lorsqu'il heurta le « Viking ».

Les chasseurs russes s'amusent

La compagnie américaine A.O.A. attend un rapport de son bureau de Francfort sur des acrobaties auxquelles se seraient livrés, hier, deux chasseurs soviétiques à proximité de l'avion américain Berlin-Francfort.

Les voyageurs arrivant à Londres, en provenance de Francfort, prétendent qu'alors qu'ils survolaient la zone soviétique, le pilote leur avait donné l'ordre d'attacher leur ceinture de sécurité et qu'ils avaient alors vu deux chasseurs soviétiques plonger sur l'appareil anglais et s'approcher dangereusement. On attend confirmation de cet incident.

Une autre preuve du raidissement des Russes est le fait que, depuis hier, les autorités soviétiques arrêtent le trafic postal entre Berlin et l'Ouest. Ils refusent d'accrocher les wagons postaux aux trains.

UN PROJET AMERICAIN DE « contre-Kominform »

WASHINGTON, 8 avril (A.F.P.). — Le Département d'Etat étudie actuellement la possibilité de la formation d'un organisme international décrit comme une sorte de « contre-Kominform » et destiné à protéger les institutions du monde démocratique.

Un projet aurait été soumis au Département d'Etat par M. John Foster Dulles, expert républicain en matière de politique étrangère, qui aurait discuté de la question avec M. Marshall, avant le départ de celui-ci pour Bogota.

POURQUOI ET COMMENT L'AMÉRIQUE RÉARME :

Un reportage de notre envoyé spécial permanent **Lionel DURAND** sur les événements de demain aux U.S.A.

L'industrie de guerre des Etats-Unis ne sera pas souterraine

mais elle sera sans doute "dispersée"

SIX MOIS LUI SUFFIRAIENT POUR ATTEINDRE SON PLEIN RENDEMENT

WASHINGTON, ... avril.

SUR le front industriel des Etats-Unis, le branle-bas a déjà sonné. Avec chaque jour qui passe, le gouvernement ou les chefs militaires révèlent que des mesures sont prises afin de placer les moyens de production dans un état voisin de l'alerte. La semaine dernère, le président Truman demandait à la « Tennessee Valley Authority », la plus vaste entreprise de régionalisme industriel du pays, de se préparer à produire davantage d'électricité pour les besoins de la fabrication d'aluminium, métal indispensable dans le domaine aéronautique et d'autres produits essentiels à la défense.

Il y a quelques semaines, le capitaine de vaisseau Mac Quiston disait aux industriels de la région de New-York que la marine avait besoin de toutes les usines de matériel électronique et qu'elle désirait les voir maintenues en état de fonctionner à plein rendement. Des titres tirés de la section financière du *New York Times* du 21 mars, sont significatifs : « L'industrie textile attend des commandes de l'armée », « Une nouvelle ère de propérité est prévue dans l'industrie métallurgique de la défense ».

Cependant, les plans de mobilisation industrielle commencèrent à germer à Washington dès le mois de juin dernier, époque à laquelle fut convoquée une réunion des chefs d'état-major et de vingt et un gros industriels, parmi lesquels Henri J. Kaiser, le créateur des cargos Liberté et Victoire à la chaine, et Benjamin Fairless, président de la U.S. Steel, la plus grosse affaire d'acier du monde.

Des cours sur la mobilisation industrielle

Le 11 octobre, on annonçait officiellement que des équipes de spécialistes allaient voyager à travers les Etats-Unis afin de faire des cours sur la mobilisation industrielle. Ce programme de propagande devait commencer en janvier dernier. Auparavant, le président du bureau des armements de la marine et de l'armée, Thomas Hargrave, précisait que, selon les plans de Washington, 6.000 usines avaient été allouées aux trois branches des forces armées tandis que 16.000 autres étaient en voie de préparation pour la production de guerre éventuelle. Le bureau des armements, avec lequel travaillèrent 70 comités d'industriels, devait également faire connaitre l'emploi qui serait fait des usines conservées en état d'alerte.

Le programme est fait principalement de trois stades : la première ligne de défense industrielle est constituée par 60 arsenaux appartenant au gouvernement. La deuxième est constituée par 120 usines de guerre qui seront louées à des particuliers à condition qu'ils s'engagent à les tenir prêtes au travail de guerre. La troisième ligne de défense comporte 110 établissements industriels vendus par le gouvernement avec la stipulation de rigueur : que les usines soient prêtes à reprendre la production de guerre au moment opportun. En même temps, les forces armées conservent un stock de 48.434 machines-outils, 8.724 machines à travailler le métal et plus de 700 000 autres machines et appareillages.

D'autre part, il a été révélé que, non content des techniciens américains, Washington a voulu employer le savoir-faire indéniable des experts allemands pour étudier les problèmes de la mobilisation industrielle. Des experts allemands qui avaient été amenés ici par l'armée pour travailler dans les laboratoires de recherches militaires, ont été prêtés à l'industrie privée. Trois de ces experts seraient actuellement au travail dans les usines de la United States Steel Corporation.

Il semble bien que ce soit dans le domaine atomique que la mobilisation industrielle américaine ait eu ses effets les plus immédiats. La production de la bombe a été accélérée d'une ma-

SUITE PAGE 3

Les poissonniers envisagent une grève de 24 heures

et favoriseront l'importation pour protester contre les cours pratiqués par les mareyeurs

LA hausse fulgurante des prix du poisson continue à provoquer de vifs remous, tant dans les services du Ravitaillement que chez les consommateurs. Et les détaillants, qui se rendent parfaitement compte qu'en contact direct avec les ménagères, ils n'ont pas le beau rôle, ont fait connaitre ce matin par la bouche du vice-président de leur syndicat M. Janson, qu'ils envisageaient, pour protester contre les cours pratiqués sur les lieux de péche, une grève de 24 heures.

On verra plus loin que ce moyen ne semble pas devoir impressionner les mareyeurs qui, tout en étant partisans d'une baisse des prix, assurent qu'on ne reverra plus les cours pratiqués la semaine dernière alors que la taxe était en vigueur.

Aux Halles, ce matin, arrivages et prix étaient sans changement sur hier de telle sorte qu'aujourd'hui encore les consommateurs seront condamnés ou à bouder le poisson frais ou à le payer 150 % environ de plus que la semaine dernière.

On cotait notamment en gros : maquereaux, 150 à 160 ; colins étêtés, 320 à 350 ; aiglefins, 180 ; merlans, 80 à 110 ; limandes, 80 ; daurades rouges, 80. Les prix de détail s'établissent en ajoutant 22 % environ.

Rappelons que ces mêmes poissons étaient cotés la semaine dernière respectivement aux prix suivants : 53, 81, 51, 63, 75 et 54.

Les arrivages étaient faibles avec 216 tonnes dont 80 d'importation.

Car il reste, en effet, la ressource du poisson d'importation, mais les apports sont encore très faibles, le plan

SUITE PAGE 3

Tremblant de joie et de peur NIJINSKI n'a pu hier monter sur la scène de Saint-Pancrace

Et sur son visage lisse et doux passait le reflet des heures enfuies

LONDRES, 8 avril (de notre correspondant particulier).

SON expression était mêlée de rire et de larmes. Parfois, un frisson marquait en creux son visage émouvant. Oui, Nijinsky tremblait vraiment, hier soir, de joie et de peur. Il vivait des émotions d'une intensité telle que leur excès ne lui permit pas de monter sur scène, ce qui déçut un public choisi.

Dans la salle des fêtes de la mairie de Saint-Pancras à Londres, évoluaient les élèves du petit ballet impérial que fonda Nicolas Legat, ce maître à danser qui découvrit Nijinsky. Avant la représentation, Romola Nijinska m'avait dit : « Il n'a pas dormi cette nuit tant il était excité à l'idée d'assister à ce ballet. Vous verrez qu'il ne pourra pas monter sur scène. »

Et le danseur allié du « Spectre de la rose » demeura, en effet, assis, exhumant de son passé des heures qui devaient être d'une rare qualité.

Sur un sourire de sa femme — les sourires de Mme Nijinska m'ont fait penser à un tendre radar qui dirigerait son mari à travers la vie — Nijinski s'est levé avant la fin du ballet et, discrètement, tous deux ils sont partis.

Nijinski était fatigué, mais il était bien Nijinsky. Il a des projets que Mme Nijinska a bien voulu me préciser :

— Mon mari va créer une école normale Internationale de ballets, m'a-t-elle dit, et déjà Londres, Paris, New-York, Genève se disputent la présence de cette école qui sera fondée sous l'égide de l'U.N.E.S.C.O.

» Il y formera non seulement des professeurs de ballets, mais des décorateurs, des metteurs en scène, des costumiers. Déjà, avant sa maladie, il comptait abandonner la danse et se consacrer entièrement à cette école. Il espérait alors la créer en Russie, aujourd'hui ce ne serait pas possible, mais le gouvernement russe a d'ores et déjà accordé à un certain nombre de danseurs soviétiques la permission de venir assister aux cours de Nijinsky. »

Elle a ajouté que Nijinsky se plaisait en Angleterre où le séjour dans la campagne charmante du Surry lui fait le plus grand bien.

Mais, pourtant, sa place naturelle ne serait-elle pas à Paris ?...

C. L.

Séducteur de Lisette Bendavid l'ex-Waffen S.S. Oscar Marx

prétend qu'il voulut jouer seulement le "bon Samaritain"

LA petite Lisette Bendavid a réintégré depuis hier le domicile familial. Sa fugue n'aura duré que quatre jours ; mais les émotions de la petite aventure qu'elle a vécue l'ont laissée dans un état qui n'a pas permis au commissaire Zamaron de l'interroger dans les locaux de la brigade des mineurs.

C'est chez elle, où elle est alitée, que les inspecteurs sont venus recueillir les renseignements qui éclairent définitivement toute cette affaire où l'imagination trop vive de la jeune fille a davantage de responsabilité que le vice.

Quant à son « séducteur du samedi », il a été arrêté, hier, vers 17 heures. Oscar Marx est un jeune Alsacien, né en 1926, qui n'offre nullement le physique de l'emploi. De petite taille, plutôt chétif, il était garçon de manège à la « Chenille ». C'est sur les instances d'un ami, après s'être rendu compte qu'on parlait dans les journaux de la jeune fille, qui habitait alors avec lui depuis deux jours, qu'il s'est rendu au poste central du 3e arrondissement.

On sait que Lisette connaissait le garçon depuis quelque temps. Celui-ci la faisait bénéficier de tours de manège gratuits. Il n'en fallut pas plus — avec la griserie de la « chenille » — pour lui tourner la tête. Samedi dernier, ils avaient rendez-vous... et partaient ensemble.

Là, nous passons la parole à Oscar Marx :

— Lisette s'est plainte d'être malheureuse chez elle. Elle m'a assuré qu'elle en avait assez de cette vie qu'elle menait au milieu de ses huit frères et sœurs. Elle semblait réellement désemparée. Je lui ai proposé de venir chez moi, où je l'ai réconfortée en la faisant boire et manger. Elle est restée deux jours, et nous avons passé la nuit de samedi à dimanche dans ma chambre d'hôtel, 14, rue Saint-Anastase. Mais je vous affirme que je l'ai respectée.

En somme, Oscar s'attribue le rôle du bon Samaritain. Lisette, de son côté, avait déclaré qu'il lui avait fait boire un soporifique. Au reste, la jeune fille n'avait, semble-t-il, besoin d'aucune contrainte pour tenter une aventure de ce genre. Elle allait au cinéma quatre et cinq fois par semaine et ce fait suffit à expliquer qu'elle ait voulu se placer dans la situation scabreuse de certains héros de films.

La bonne foi d'Oscar Marx, quant à ses déclarations, peut évidemment être mise en doute.

Durant la guerre, il avait été — très jeune encore donc — enrégimenté par les nazis comme Alsacien, dans les Waffen S.S. pour combattre sur le front russe. Il s'était volontairement tiré une balle dans le bras pour pouvoir s'évader.

Le commissaire Zamaron l'a consigné au Dépôt et une confrontation Oscar-Lisette aura lieu dès que l'état de la fillette le permettra.

Claude BERNAC.

Manifestation de revendication

A 16 heures 40.000 ouvriers du bâtiment et du bois cessent le travail

La Fédération ouvrière du bâtiment et du bois (C.G.T.) organise aujourd'hui une journée de revendications. Les ouvriers de ces corporations — environ 40.000 pour la région parisienne — cessent le travail à 16 heures et assistent à deux meetings ; l'un de ces meetings se tiendra à la Bourse du Travail, pour le bâtiment ; l'autre, 220, faubourg Saint-Antoine, pour le bois.

A l'issue de ces réunions, les ouvriers se rendront en cortège au siège des organisations patronales et à l'hôtel de ville.

MYSTERIEUSE MALADIE INFANTILE DANS L'EST

Nombreux décès

MULHOUSE, 8 avril. — Une maladie infantile qui échappe encore aux classifications, inquiète, actuellement, les milieux médicaux du Haut-Rhin et particulièrement ceux de la région de Colmar. Cette maladie se manifeste par des vomissements, des troubles intestinaux et un manque complet d'appétit. Plusieurs décès ont déjà été enregistrés.

M. VINCENT AURIOL INVITE A BREST pour le mois de mai

M. Vincent Auriol a reçu ce matin le nouvel ambassadeur du Pérou, M. Garcia San Lazare, venu lui présenter ses lettres de créance.

Le président de la République a reçu également le préfet du Finistère qui l'a invité à se rendre à Brest dans le courant de mai.

M. ROBERT SCHUMAN VA VISITER LE POITOU

POITIERS, 8 avril (dépêche « Paris-presse »). — Le 16 avril, M. Robert Schuman se rendra à Poitiers en compagnie de MM. Jules Moch et René Mayer.

Le lendemain, il visitera plusieurs villes de la Vienne et notamment Saint-Savin. Dans la soirée, il sera reçu en l'abbaye des bénédictins de Ligugé où il se cacha en 1942.

Le 18, le président du Conseil prononcera à Poitiers un important discours.

PANIQUE AUTOUR DU BILLET DE 1.000, RUE DE CHAILLOT

Malgré les démentis officiels, dont le plus sérieux est à coup sûr le propos de M. René Mayer traitant d' « anéries », les bruits qui circulent sur le retrait du billet de 1.000 francs, beaucoup de gens se méfient et par périodes comme par zones, on signale de véritables paniques chez les détenteurs de ces grosses coupures.

Ce matin, la fureur de changer le billet de 1.000 a sévi dans la rue de Chaillot où l'on voulait, à tout prix, se débarrasser des billets de certaines séries.

A midi, la faim aidant, cette fièvre s'était calmée.

BANQUE DE FRANCE : *A peine pour 2 milliards de billets en plus*

Le bilan de la Banque de France au 1er avril accuse un fort dégonflement du portefeuille commercial, à 132,6 milliards contre 147,8, mais cette diminution est compensée par un accroissement des avances à trente jours qui passent de 4,7 à 14,9 milliards. Les avances à l'Etat ont diminué de 900 millions, et la circulation n'accuse qu'une faible augmentation à 774,9 milliards contre 773.

LES FRANÇAIS TRANQUILLES POUR SIX MOIS

LA Trésorerie est à l'aise. La baisse est en avance de deux mois sur les prévisions. Les réactions cégéto-communistes s'amollissent. « La France est d'ores et déjà tirée d'affaire pour les six mois à venir », assure René Mayer à SAMEDI-SOIR. A moins, bien entendu, que les événements extérieurs...

Bradley, l'envoyé spécial de SAMEDI-SOIR en Extrême-Orient, l' « envoyé spécial permanent au baroud », comme il s'intitule lui-même, raconte comment il s'est battu parmi les amazones au torse nu de Ta-hin.

SAMEDI-SOIR publie des photographies saisissantes sur le drame de l'Estaque, au cours duquel Batisto, le gardien cul-de-jatte a tué sa maitresse.

Lire également dans SAMEDI-SOIR :

— Les bombes atomiques sont fabriquées à la chaine, aux Etats-Unis ;

— Et une piquante explication de la « psychanalyse » sartrienne : les communistes ne trompent pas leurs femmes, les R.D.R. aiment la viande rouge, etc...

Vous trouverez dans les dix pages de SAMEDI-SOIR (le plus fort tirage des journaux français) une nouvelle inédite, les potins les plus indiscrets, les meilleurs dessins, les meilleures histoires de la semaine et des documents photographiques sensationnels.

GRAND PRIX DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE cet après-midi à Auteuil

1 million et demi

Le Grand Prix du Président de la République, steeple couru sur 4.500 mètres, et doté de un million et demi de prix, se déroulera cet après-midi à Auteuil.

La tradition veut que cette classique épreuve se dispute le dimanche de Pâques, au milieu d'une foule particulièrement nombreuse, parmi les élégances de la mode et de la haute couture.

Une grève malencontreuse a obligé les dirigeants de la Société des steeple-chases à remettre à ce jour cette manifestation sportive à laquelle M. Maroselli, secrétaire d'Etat à l'Air, représentera le président de la République.

Du simple point de vue sportif, la course doit tenir toutes les promesses d'une prestigieuse affiche.

Si Lindor paraît, à priori, un peu chargé, Gasma, Amor, Garde-Toi et Tajakvit forment un quatuor qui ne manquera pas de partisans... sans compter les outsiders toujours possibles sur un parcours hérissé de tant d'obstacles sévères.

Journées du Tapis Français
A LA PLACE CLICHY

10 AVRIL et jours suivants

Tapis longtemps introuvables disponibles immédiatement dans leur qualité d'avant-guerre

Pour fêter le retour des tapis français d'usage courant, la Place Clichy organise une grande vente de propagande. Vous y trouverez entre autres :

Descents de lit à partir de..... 545 fr.
Moquette double duite à partir de..... 950 fr.
Tapis de bain lavables en coton, à partir de. 935 fr.
Carpettes de toutes tailles, passages, etc...

MOQUETTES CARPETTES PASSAGES FOYERS ETC.

Tous ces tapis sont de belle qualité et disponibles dans nos magasins. Mais nos stocks ne sont pas illimités : n'attendez donc pas trop.

3, Place Clichy, Paris

...ne demandez pas un vin blanc

EXIGEZ UN POSTILLON

CARTE BLANCHE
vin spécial pour comptoir
du fruit du caractère du montant

SUR VOTRE TABLE
mes bons vins :
POSTILLON rouge blanc
POSTILLON MONOPOLE rouge blanc
En vente dans toutes les bonnes maisons

PIECES D'ARGENT DEMONETISEES
ACHAT & VENTE au meilleur cours du jour indiqué par tél. à GUT. 46-81
GODOT et FILS S.A.R.L. 26, r. Vivienne (Mo Bourse)
Change de monnaie — Représentation de marques étrangères
Sans interruption de 10 à 18 heures

UN DOCUMENT HISTORIQUE EN EXCLUSIVITÉ

LE JOURNAL SECRET de « l'homme au pied bot »

"Les Français du maquis sont des gens paresseux

DÉSIREUX DE DÉFENDRE LEUR LIBERTÉ DE NE PLUS TRAVAILLER. ON PEUT DIFFICILEMENT PRENDRE CELA AU SÉRIEUX"

MERCREDI 17 MARS 1943

NOTE GOEBBELS

L'invasion de l'Europe étant de nouveau le thème principal de la presse ennemie, je prescris à nos services d'information et de propagande à faire grand tapage. Bien que nos troupes stationnées dans l'Ouest soient loin d'être fortes et que nous soyons dans une passe terriblement dangereuse, il ne faut à aucun prix que nous donnions une impression de faiblesse.

— Je crois, de toute manière, que nous aurons, tôt ou tard, à repousser une tentative d'invasion du continent européen par les Anglais et les Américains. Nous nous trouvons donc dans la nécessité de traiter cette question avec plus d'assurance que ne nous le permet en réalité la situation.

Je suis du reste convaincu qu'une ferme attitude de notre part calmera quelque peu l'appétit d'invasion des Anglais. Il est bien évident qu'il y a chez eux deux partis, l'un en faveur de l'invasion et l'autre contre. Plus l'attitude que nous prendrons sera ferme et plus le parti des adversaires de l'invasion deviendra fort.

Bernt est venu exposer la situation actuelle en Afrique du Nord. Elle est plus qu'inquiétante. En Afrique du Nord, nous avons environ 75.000 hommes et les Italiens environ 200.000. C'est là un contingent très appréciable, mais il manque d'armes, d'essence et même parfois de vivres. Soixante pour cent seulement du ravitaillement parvient à Tunis : le reste doit être considéré comme perdu. La quantité de matériel expédié au fond de l'océan dépasse presque l'imagination. Le Führer a néanmoins décidé qu'il faudrait tenir Tunis aussi longtemps que possible.

Il remarque encore : "FRANCO est un spécimen typique de la lâcheté bourgeoise"

Les officiels se tiennent mal

Un décret du Führer, rédigé par Lammers, prescrit aux membres influents du gouvernement et du parti de conformer leur conduite aux exigences du temps de guerre. Ce décret est tout à fait insuffisant. Il s'inspire de ce vieux principe : « Lave-moi mais sans me mouiller. » J'ai réclamé un texte plus sévère. Certains ont voulu s'y opposer, mais je suis, néanmoins, parvenu à imposer mon point de vue.

Un certain nombre de personnalités du gouvernement et du parti, parmi lesquelles, outre Brauchitsch et Raeder, Frick, Rust, Darré et même Rierl, sont compromises dans les poursuites engagées contre les trafiquants du marché noir. Les documents rassemblés sont accablants et je vais être, je crois, obligé de les communiquer au Führer. Il est simplement scandaleux que des hommes occupant des postes éminents dans le gouvernement, le parti et la Wehrmacht sabotent, par leur conduite, notre effort de guerre. On comprend, à présent, pourquoi les gens murmurent tellement contre ce qu'ils appellent les « rations de diplomates ». Car s'il est possible de se procurer sans tickets d'aussi grandes quantités de denrées alimentaires, la chose ne peut évidemment rester secrète. Je vais faire le nécessaire pour que cette plaie soit radicalement éliminée.

La conspiration des « fidèles »

Jeudi 18 mars Dans l'après-midi, nous avons eu Speer, Funk, Ley et moi-même, une conversation de près de trois heures avec Goering. Nous sommes d'accord sur la ligne de conduite à suivre en ce qui concerne la politique intérieure.

Goering nous a d'abord exposé en détail son point de vue sur l'actuelle division du pouvoir. Dans l'ensemble, il utilise les arguments mêmes que j'ai invoqués devant lui, lors de notre entretien de l'Obersalzberg. Il a analysé la psychologie du Führer, soulignant l'importance primordiale qu'il y a à savoir le prendre comme il faut et quand il faut et à utiliser, pour appuyer les propositions qu'on lui fait, les bons arguments. Malheureusement, nous n'avons pas toujours été assez attentifs à cela, alors que Bormann, Lammers et Keitel procédaient avec beaucoup plus d'habilité. Il va falloir que cela change. Goering n'a guère d'estime pour le Comité des Trois.

En ce qui concerne l'autorité et les pouvoirs, l'ordre d'importance des trois membres de ce Comité est le suivant : Bormann, Lammers et Keitel, celui-ci étant un zéro absolu. Keitel est une locomotive qui, à court de combustible, lance un dernier jet de vapeur et puis soudain, s'immobilise.

Il est hors de doute que ces trois personnages ont l'intention de constituer une sorte de cabinet occulte et d'élever un mur entre le Führer et ses ministres. Le Comité des Trois est l'organisme qui doit leur servir à mettre ce plan à exécution. Ceci est tout simplement intolérable.

Goering a commis la grave erreur de laisser tomber en désuétude le Conseil ministériel pour la défense du Reich, parce que celui-ci lui créait trop de difficultés avec Lammers et le Führer. **S'il l'avait maintenu en activité depuis le début de la guerre, la politique intérieure allemande ne serait pas aujourd'hui dans le gâchis où elle se trouve. Il faudrait ressusciter ce Conseil ministériel, à la condition essentielle que plusieurs hommes énergiques lui soient adjoints.** Nous pensons surtout pour cela à Speer, Ley, Himmeler et moi-même. Funk en est déjà membre et il faudra, que nous le voulions ou non, nous accommoder de Frick puisqu'il en fait partie depuis le début en sa qualité de plénipotentiaire pour l'administration du Reich.

Goering a l'intention de voir le Führer dans un avenir très rapproché, ce qui lui sera facile, le Führer et lui-même devant se trouver à l'Obersalzberg à l'occasion de la visite du Duce. Après quoi, nous nous mettrons à l'œuvre sans plus d'histoires. Goering a le plus grand enthousiasme pour mes plans. Il veut que je préside le Conseil ministériel pour la défense du Reich, (lequel se réunira toutes les semaines) chaque fois qu'il sera lui-même dans l'impossibilité de le faire. Je finirai de la sorte par devenir son représentant permanent et Lammers, du même coup, sera déchargé sans bruit de cet emploi et renvoyé à de simples fonctions de secrétaire. **Goering, durant ces trois années et demie de guerre, a commis de très graves erreurs, mais aujourd'hui, il en est pleinement conscient.**

Nous avons également parlé longuement de la guerre aérienne. Goering ne réalise pas encore vraiment l'étendue des dommages causés au pays et à la population. Par exemple, il est littéralement tombé des nues lorsque je lui ai dit que près de sept cents personnes avaient été tuées à Berlin ! Et il ignorait pareillement l'importance des dégâts matériels causés à Berlin... mais il se rend compte maintenant, lui aussi, que le seul moyen de mettre un terme aux raids anglais, c'est d'y répondre par de semblables raids de terreur. **Cela ne sert à rien d'attaquer les centres industriels et les ports britanniques, il faut frapper les Anglais là où nos coups peuvent le plus aisément susciter le défaitisme, c'est-à-dire bombarder les quartiers d'habitation et les demeures des ploutocrates.**

Les Anglais devraient bombarder la Ruhr

Goering n'arrive pas à comprendre pourquoi les Anglais n'attaquent pas sans répit la Ruhr, car nous avons là un certain nombre de nœuds ferroviaires très vulnérables, mais la stratégie aérienne anglaise n'a jamais été qu'une pâle imitation de la nôtre.

Notre entrevue avec Goering s'est déroulée tout entière dans une atmosphère excellente. Il est évident que le fait que je lui ai dit de se secouer a produit sur lui une profonde impression. Speer, Funk et Ley sont du même avis. Ils travaillent pour moi avec la plus grande énergie. Je crois que le groupe que nous sommes en train de constituer aura une influence décisive sur la guerre et sur la paix.

Dans la soirée, j'ai reçu du G.Q.G. du Führer les dernières nouvelles sur la situation. Dans l'Est, tout va bien. Les formations SS remportent en particulier, victoire sur victoire.

Malheureusement, Magda (*la femme de Goebbels*) n'est pas bien. Elle se remet difficilement de sa maladie. Elle espère, néanmoins, pouvoir venir passer quelques heures à la maison à la fin de la semaine. Son état de santé me tracasse beaucoup. La guerre la déprime non seulement physiquement mais aussi psychologiquement.

Nos retraites ne sont pas glorieuses

Vendredi 19 mars J'ai reçu du front, un certain nombre de rapports sur nos mouvements de repli de l'hiver dernier. **Il n'y a vraiment pas lieu d'être fier de la manière dont ils se sont effectués ! La route de Rostov à Taganrog donnait tout à fait l'impression d'un nouveau Dunkerque.** De telles retraites entraînent la perte de quantités énormes de matériel et particulièrement de matériel lourd.

A Kharkov, surtout, de regrettables incidents se sont produits sur lesquels les conseils de guerre n'ont pas encore statué. Ainsi, le commandant militaire de Kharkov avait rendu compte de la destruction totale de tout l'approvisionnement avant l'évacuation de la ville. Mais, lorsque nos troupes ont repris celle-ci, elles y ont trouvé intacte une grande partie du dit approvisionnement ! Le Führer devrait vraiment prendre des mesures aussi sévères que rigoureuses. Au cours de ces trois années et demie de guerre, les localités situées à l'arrière du front sont devenues de vrais centres de corruption.

Le ministre des Affaires étrangères vient de prononcer un discours particulièrement pro-anglais, où nous étions plutôt malmenés. Nous ne laissons passer que quelques lignes de ce discours dans la presse allemande.

Franco, lui aussi, a parlé, s'adressant aux Cortes, le nouveau simulacre de Parlement du phalangisme. Tout en s'élevant violemment contre le bolchevisme, il s'est également montré très sceptique quant à l'issue de la guerre. Il craint qu'elle ne puisse durer six ans encore et pense qu'elle se terminera sans vainqueurs ni vaincus... **Franco est un spécimen typique de la lâcheté bourgeoise : il est plein de la faconde de sa classe, mais lorsqu'il s'agit de passer aux actes, il n'y a plus personne !**

J'ai reçu un rapport sur l'activité des « jeunes Français révolutionnaires » qui se sont retirés dans les montagnes pour ne pas être envoyés dans le Reich. C'est, en somme, une révolution de gens paresseux, désireux de défendre leur liberté de ne pas travailler. On peut difficilement prendre cela au sérieux.

(*Copyright* 1948 *by* Paris-presse *et Doubleday and C°.*)

Prochain article :
Les massacres de Katyn

De 68 frs 40 à 123 frs 75 !

Voilà les nouveaux prix communiqués par les Services du Ministère de l'Economie Nationale.

Comme tout un chacun peut s'en rendre compte, ces prix sont fort intéressants, encore qu'on ne sache absolument pas à quoi ils se rapportent.

Il n'en demeure pas moins évident qu'au Théâtre du « CLUB DES CINQ », on pleure de rire et on rit aux larmes de 21 h. 17 à 23 h. 58 avec P. DAC, L. HILDA, P. DUDAN, JAMBLAN, F. RAUZENA, M. SELDOW, F. LEMARQUE, Fred FREED et Jacques BREUX, dans « LE DROIT DE RIRE », le spectacle qui ne ressemble à aucun autre.

radio

Vous pourrez écouter jeudi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 7, Musique de chambre ; 20 h. 30, Orchestre national.

VARIETES. — 17 h. 30, Histoire de la musique ; 18 h. 5, Jeunes de France ; 18 h. 30, Le jardin de la jeunesse ; 22 h., Le baptême des ondes ; 22 h. 30, La semaine des quatre jeudis ; 22 h. 55, Un chœur... des chansons.

THEATRE. — 16 h. 52, « L'Oiseau Bleu », par la troupe Roland Pilain.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h. et 20 h., Orchestre de Strasbourg.

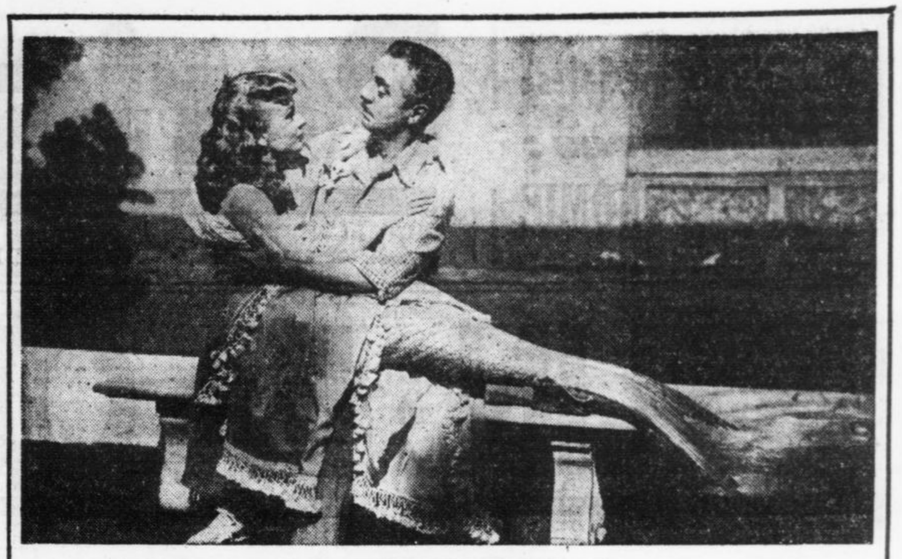
VARIETES. — 22 h. 45 La clé du chant : « Rigoletto ».

THEATRE. — 20 h. 50, « Les Amours de Merlin et de la Fée Viviane », par François Porché, avec Mme Simone et Jean Martinelli.

...et vendredi

PROGRAMME NATIONAL. — 8 h. 45, Les disques du réveil ; 7 h. 25, Charme et rythme ; 8 h. 32, Aurore ; 12 h. 30, Armand Bernard et son orchestre ; 13 h. 15, Concert de Strasbourg.

PROGRAMME PARISIEN. — 12 h., Deux amoureux s'en vont promenant ; 13 h., Armand Bernard et son orchestre ; 14 h. 5, Musique pour la jeunesse.



L'ILE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER. — Traduit de l'anglais par DORINGE

La sorcière avait tout prédit

PENDANT un grand moment, Michel ne parla plus, écoutant seulement le doux grésillement du poisson sur la braise.

— Quelle est cette lueur rougeâtre ?...

— Probablement un mouton ou un cochon que l'on fait rôtir dans l'une des carrières de sable au nord de la ville. Les marins sont friands de ces réjouissances entre deux voyages. Des huitres par barils ; du vin par tonnelets ; des guitares et des filles couronnées de fleurs.

— Ne vous dérange-t-on jamais ?

— Même s'ils étaient sobres, voire à jeun, ils ne pourraient pas trouver leur route dans le marais.

Dimity était debout à côté de lui, avec une assiette fumante et un gobelet de verre ébréché et sans anse.

— Voulez-vous dîner au grand air, Doc ? Cela stimulera peut-être votre appétit.

— Ce soir il n'a besoin d'aucun stimulant.

Michel regardait sans comprendre la timbale vide jusqu'à ce que Dimity, allongeant le bras par dessus bord, eût remonté une ligne à pêche d'où elle décrocha une bouteille qu'elle posa près de lui sur le pont. Le plus vieux vin d'Espagne, rafraîchi à point par son plongeon près du fond, taquina plaisamment son palais, y réveillant des souvenirs d'une vie qu'il avait autant dire oubliée.

Michel posa l'assiette sur la lisse et se régala d'une tranche de poisson. Dimity le regardait avec plaisir et remplissait la timbale d'une main preste.

Ils demeurèrent assis côte à côte, un long moment. Le « bayou » était à présent un miroir d'argent dans lequel se reflétait l'or des étoiles. Le cercle de choux palmistes, pareil dans la nuit à une rangée de ballerines, était par une douce brise.

— Pourquoi avez-vous décidé de camper ici, Dimity ?

— Une idée de Felippa. Elle pensait que je devrais vivre seule pendant quelque temps. Jusqu'à ce que j'aie pris une décision pour l'avenir.

— Sagesse de sorcière, eh ?

— N'êtes-vous pas content de m'avoir rencontrée ?

— Si je vous disais vraiment à quel point je suis content, vous penseriez que je vous fais la cour, dit Michel en balbutiant.

— Felippa me l'avait dit, murmura Dimity.

— Vous voulez dire que je vous courtisenais ?

— Elle m'avait dit qu'un homme viendrait de la mer. Que je le soignerais et le guérirais. Elle n'a pas parlé d'amour.

— Encore de la sagesse de sorcière ?

— Félippa a le don de prohétie, assura Dimity avec solennité. Il ne faut pas rire d'elle, Mike. Elle est sage — même si vous ne le croyez pas — pas encore.

— Je n'ai jamais eu moins envie de rire. D'après ce que je sais de Ferdinanda, ce n'est pas un lieu pour une femme seule. Surtout si elle est jolie.

— Ne dites pas que je suis jolie, Mike. Ne me taquinez pas.

— Je n'ai encore vu personne de plus joli. Ni dans l'eau ni à l'air libre.

Michel vit dans la pénombre qu'elle rougissait jusqu'à la racine de ses boucles.

— Ainsi vous regardiez !

— Je n'avais aucune intention d'espionner, mais...

Michel cherchait des excuses. Mais Dimity éclata d'un rire chaud et provocant. Après tout, ce jeu était le plus ancien jeu du monde. Et il en connaissait toutes les règles.

— Le docteur Hilary veut que je passe au moins une quinzaine à bord. Nous aurons le temps de devenir amis, j'espère.

— Nous sommes amis, répondit Dimity.

Elle lui tendit la main d'un geste plein de grâce.

— Voilà longtemps que vous êtes solitaire, pas vrai, Mike ?

— Trop longtemps, hélas !

Il y eut un long silence, troublé seulement par le chant d'un oiseau.

— Avez-vous des amis dans le Nord ?

— Je n'ai aucun ami nulle part — sauf un marchand cantonnais que je ne reverrai jamais. Et un vieux filou, à Londres, qui s'occupe de mes finances.

— Vous pourriez me marquer sur votre liste ! protesta-t-elle.

— Avez-vous assez d'argent pour votre passage en Amérique ?

Michel esquiva la question d'un revers de main.

— Que visiterez-vous d'abord, Mike ?

— Boston, je crois. Est-ce que cela vous paraît suffisamment yankee ?

— Aussi yankee que possible.

— Mon père a vécu à Boston autrefois. Il lui arrivait même de considérer qu'il était américain.

C'était bien là le dernier aveu qu'il eût voulu faire. Mais à présent, les paroles une fois lâchées, il éprouvait un contentement secret de s'être confessé.

— Ainsi, vous êtes un Américain ?

— Pas encore. Je suis né à Halifax, en terre britannique.

— Mais sur le continent américain. D'ailleurs peu importe où vous avez vu le jour. Ici, cela ne compte pas. C'est ce que vous êtes qui a son importance. Et ce que vous désirez devenir.

— Mais ici, c'est toujours l'Espagne, Dimity !

— Si vous voulez. Mais ce lieu où nous sommes sera territoire américain demain, Mike. L'an prochain. Dans deux ans. La plupart des habitants de Ferdinanda sont des Américains, si vous ne comptez pas la pègre — et quelques bandits du genre Aravelle.

Dimity marqua un temps.

— Il est évident que, pour faire des affaires, chacun est obligé de se prétendre citoyen espagnol. Et, bien entendu, ce sont ces filous qui ont tout entre les mains.

— La garnison espagnole est là pour faire régner l'ordre.

— Le colonel Moralès est ici pour veiller à ce que les droits de douane soient perçus à Sainte-Augustine. Il n'a pas plus de cinquante hommes dans le port. Si vous me demandez ce que j'en pense, je vous dirai que pour assurer la police d'une région telle que celle-là, il faudrait un régiment de ligne. La plupart des vauriens apprécient les choses telles qu'elles sont aujourd'hui. Si la contrebande cessait ils seraient obligés de travailler. Avec vous, Mike, je me sens merveilleusement en sécurité.

Et Dimity regarda longuement Michel, les lèvres entr'ouvertes par un délicieux sourire.

(A suivre).

(*Copyright* 1948 *by Paris-presse Presses de la Cité and Agence Hoffman.*)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

DEMAIN :
Une nuit avec vous, Dimity

LA SIRENE (Ann Blyth) redoute les « pauses »

Jusqu'à présent, on ne rencontrait guère des sirènes que dans les foires et chez les poètes. Grâce à un producteur américain, elles vont conquérir l'écran. En effet, on vient de tourner à Hollywood le film « Mr. Peabody et la Sirène », qui conte les amours amphibies d'une charmante habitante des eaux et d'un monsieur fort respectable. Le monsieur, c'est William Powell ; la sirène : Ann Blyth, championne de natation et ex-pin-up. Questionnée par de nombreux journalistes, la jeune starlett a déclaré : « Mon point noir, c'est la « pause ». Quand William Powell est de bonne humeur il me prend sur ses genoux, sinon... il me laisse sur le bord de la piscine ! ».

OUI MAIS ON RIT au Th. de PARIS à l'étourdissante fantaisie de SUZY PRIM dans une comédie follement gaie LA FOLLE du "27"

En raison d'engagements antérieurs, LE MAITRE DE FORGES, nouvelle version de Fernand Rivers du chef-d'œuvre de Georges Ohnet avec Hélène Perdrière et Jean Chevrier, a dû quitter l'EMPIRE et l'ASTOR où il avait battu tous les records d'affluence.

En raison de son triomphal succès, LE MAITRE DE FORGES continue son exclusivité au STUDIO UNIVERSEL.

Ce soir, au théâtre de la Renaissance, reprise de *La Célestine* avec Marcelle Géniat.

THÉATRE DES AMBASSADEURS

DEMAIN, 1re

VOYAGE A WASHINGTON

de GARSON KANIN, adapté par M. et Mme RENE CLAIR
Mis en scène par M. HENRI BERNSTEIN
GABY SYLVIA - NOEL ROQUEVERT
R. DHERY - P. LABRY et A. BERVIL, etc...
CE SOIR : RÉPÉTITION GÉNÉRALE

AVENUE · ROYAL HAUSSMANN · RITZ
V.O. MELIES V.F. PLACE PIGALLE V.F.

SOIRS DE MIAMI

amour, chansons, danses...

BETTY GRABLE
DON AMECHE

en TECHNICOLOR 20th CENTURY FOX

Tout Paris court à
LA VIE EN ROSE
voir et revoir la nouvelle et somptueuse revue avec
Les SISTERS "B" et JAN CARLOVE
10, rue Pigalle — Métro Trinité

DANS QUELQUES JOURS
RÉOUVERTURE
APRÈS TRANSFORMATION DU
MADELEINE CINEMA GAUMONT
La Salle des Grandes EXCLUSIVITÉS

DEMAIN
NAPOLEON DELAMBRE PALACE
La RENÉGATE
UN FILM DE J. SEVERAC
UN DRAME D'AMOUR AU PAYS D'ANTINÉA

Demain
1er EPISODE de
ROCAMBOLE
Paramount
LE TRIOMPHE
ELDORADO
LE LYNX
PLACE PIGALLE
Un film de JACQUES de BARONCELLI

SANS BLAAGUE !
3 derniers jours à Paris de
GROCK
Jeudi, Sam., 15 et 21 h. Dim. 14, 17, 21 h.
LOUEZ CIRQUE D'HIVER

EXCEPTIONNELLEMENT pour une semaine seulement
GAUMONT PALACE REX
Demain !
Sa plus récente, sa plus merveilleuse aventure !
Johnny WEISSMULLER
LE MYSTÈRE DE TARZAN
RKO RADIO FILMS
PRODUCTION SOL LESSER

EDITH PIAF
Au CABARET-RESTAURANT des
AMBASSADEURS
3 av. Gabriel. Tél. ANJ. 27-80

MONTPARNASSE - GASTON BATY
DIRECTRICE : MARGUERITE JAMOIS
AVANT LE DÉPART DE CHARLES DULLIN POUR L'ETRANGER
12 DERNIÈRES DE
L'ARCHIPEL LENOIR
175e

TIMOR
L'INSECTICIDE DE FRANCE
présente tous les dimanches matin, de 10 h. à 12 h., à partir du 11 avril, au THÉATRE DE L'EMPIRE, sa grande émission publique radiodiffusée de 11 h. à 12 h. sur RADIO-LUXEMBOURG
AH ! LA BONNE HEURE
une production de J.-J. VITAL, animée par
SAINT-GRANIER, JEANNE SOURZA et ROBERT BEAUVAIS
LUIS MARIANO et son club
LA COUPE DE FRANCE (jazz amateurs)
(100.000 francs de prix)
CLAUDE LUTER et son orchestre
LE GRAND CONCOURS
"LES FIANCÉS DE TIMOR"
UN MILLION DE PRIX
dont 500.000 francs au couple gagnant
JEUNES FIANCES candidats au concours, JAZZ AMATEURS,
SPECTATEURS qui voulez assister gratuitement à cette grande émission publique
INSCRIVEZ-VOUS et RETIREZ VOS PLACES à TIMOR 4, rue de Ponthieu, Paris (8e)
Exceptionnellement les bureaux seront ouverts le vendredi, de midi à 13 h.

BROADWAY 36, CH. ÉLYSÉES
GENE TIERNEY dans SHANGHAÏ V.O.
un film de JOSEPH VON STERNBERG

Une Epopée extraordinaire !! Un film hors Concours !!
Mandrin
Un Film de CLAUDE DOLBERT mis en scène par RENÉ JAYET
LES PORTIQUES 146 CHAMPS-ÉLYSÉES
AUBERT-PALACE 24 BD DES ITALIENS
GAUMONT-THÉATRE 1 BD POISSONNIÈRE
APOLLO 20 RUE DE CLICHY

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Com.	21	Werther.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Le Chandelier.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,30	La peine capitale.
Alhambra	20,30	Maharadjah.
Ambassad.	21,15	Voyage à Washington (répét. génér.)
Ambigu	21	L'Impure.
Antoine	21	Les Mains sales.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Ns irons à Valparaiso
Bouffes-Par.	21	Couleurs du temps.
Capucines	20,45	Avent. Roi Pausole.
Châtelet	20,30	Maréchale Ss-Gêne.
Com.-Ch.-El.	21	Les Marionnettes.
Co. - Wagram	21	Léopold le B.-Aimé.
Edouard - VII	21	Le Diable boiteux.
Gaité-Lyr.	20,30	Andalousie.
Gaité-Mont.	21	La dame de l'aube.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	20,45	Mais. du Fossoyeur.
Héberiot	20,30	L'Annonce faite à M.
Humour	20,45	L. Nouveaux Maitres
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Marigny	20,45	L'Ours.
Mathurins	21	Le bout de la route.
Michel	21	3 douz. roses rouges.
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp-Baty	21	L'archipel Lenoir.
Noctambules	21	André Frère.
Nouveautés	21	La Petite hutte.
Œuvre	21	Homard à l'américaine.
Palais - Royal	21	Nuit chez vs...Mme Thermidor.
Pigalle	21	Tire au flanc.
Pte-St-Martin	21	Jeu de dames.
Potinière	21	La Célestine.
Renaissance	20,45	Le Square du Pérou.
St-Georges	21	Romance.
Sarah-Bernh.	21	La folle du 27.
Th. de Paris	21	Sapho.
Th. Républiq.	21	Pommes d'amour.
Variétés	21	Festival du rire.
Verlaine	21	

RELACHE : Opéra, Daunou, Gymnase, Saint-Georges.

CIRQUES

Cirq. d'Hiv. (jeudi, sam., dim., matinée et soirée). Grock.
Medrano 21 Les sept Triska.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	M. Vincent.
Apollo	Mandrin.
Artistic	9 garçons et un cœur
Aubert-Palace	Mandrin.
Astor	Erreur judiciaire.
Balzac	Dame d'onze heures.
Biarritz	Dernières vacances.
Caméo	9 garçons et un cœur
Champs-Elysées	Les gens du voyage.
Cinéac	Ralph le Vengeur.
Cinépresse Ternes	Les Misérables.
Clichy-Palace	Mademois. s'amuse.
Elysées-Cinéma	9 garçons et un cœur
Empire	Erreur judiciaire.
Gaumont - Théâtre	Mandrin.
Helder	Dame d'onze heures.
La Royale	Bat. de l'eau lourde.
Lord-Byron	Bat. de l'eau lourde.
Marignan	Une jne fille savait.
Marivaux	Une jne fille savait.
Max-Linder	Dernières vacances.
New-York	L'Idole.
Pagode	Frères Bouquinquant
Pax	Par la fenêtre.
Portiques	Mandrin.
Royal-Haus. (Club)	Bat. de l'eau lourde.
Royal-Haus. (St.)	Topaze.
Regent Caumartin.	Frères Bouquinquant
Studio Parnasse	Mort ou vif.
Studio Universel	Le Maitre de Forges.
Scala	Dame d'onze heures.
Ursulines	M. Vincent.
Vivienne	Dame d'onze heures.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Avenue	Soirs de Miami.
Bonaparte	Femmes enchaînées.
Broadway	Shanghai.
Ciné-Etoile	Cette nuit et toujrs.
César	L'œuf et moi.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys.	2 nigauds soldats.
Club des Vedettes	Retour des vigilants
Colisée	Le criminel.
Delambre	La Jungle en feu.
Ermitage	Il était une fois.
Galié - Bochech.	J'épouse ma femme.
Images	2 nigauds soldats.
Marbeuf	L'étrange rendez-vs.
Midi-Minuit	Chevaliers du ciel.
Napoléon	La Jungle en feu.
Normandie	Maison Dr Edwardès
Olympia	Maison Dr Edwardès
Paris	Copacabana.
Panthéon	L'enfance de Gorki.
Radio - Ciné Opéra	2 nigauds soldats.
Studio 28	Rebecca.
Studio Etoile	Rigoletto.
Studio Raspail	Mme Curie.
Triomphe	Retour des vigilants.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California	La rapace.
Ciné Michodière	Les Vertes années.
Cinémonde	La rapace.
Cinéscan	L'étrange rendez-vs.
Eldorado	Blonde incendiaire.
Français	Il était une fois.
Gaité-Clichy	La rapace.
Gaumont-Palace	Les Enchaînés.
Impérial	L'étrange rendez-vs.
Lynx	Blonde incendiaire.
Moulin-Rouge	Maison Dr Edwardès
Palace	La Jungle en feu.
Paramount	Blonde incendiaire.
Pereire-Palace	2 sœurs viv. en paix
Plazza	Fantasia.
Radio-Ciné Montp.	Quartier chinois.
Rex	Les Enchaînés.
Royal-Haus. (Mél.)	Soirs de Miami.
Ritz	Soirs de Miami
Studio Rivoli	Sirènes et cols bleus

Espionne et ex-maîtresse de Bichelonne

LAURE KLEINKNECHT

a été arrêtée dans son appartement réquisitionné de l'avenue Montaigne

La découverte de documents nouveaux la révèle comme un agent exceptionnel de l'Abwehr

LA découverte en Allemagne d'archives de l'Abwehr ou de la Gestapo, faite récemment par les services français et que ceux-ci exploitent à fond, vient de leur permettre de saisir tous les fils d'une intrigue que, durant toute l'occupation, mena une espionne, Laure Dissard, mariée à l'Allemand Kleinknecht, dont il semble qu'elle subit l'ascendant et dont elle fut la plus néfaste des collaboratrices.

Agée aujourd'hui de 35 ans, Louise Kleinknecht venait de se marier quand la guerre éclata. Son mari, qui était un agent des services secrets allemands, avait créé en banlieue une firme industrielle d'alliage et de métaux légers, qui lui permit à la mobilisation, grâce à l'entregent de la jeune femme, d'obtenir des commandes de départements ministériels s'occupant de la défense nationale.

Cependant, déjà à cette époque Louise Kleinknecht était surveillée par nos services spéciaux et comme son passé tumultueux ne plaidait pas en sa faveur, cette surveillance fut renforcée. Et quand il fut établi qu'elle s'était entremise pour son mari, on trouva qu'elle exagérait et l'on obtint que Kleinknecht fut interné en attendant qu'une enquête approfondie ait pu être faite sur son cas.

Louise Kleinknecht, qui n'avait pas abandonné la nationalité française, en fut quitte pour se tenir, à l'arrivée à Paris des Allemamnds, le colonel Knochen, qui dirigeait les services de la Gestapo eut pour premier soin de faire libérer Kleinknecht, qui bien qu'ayant bénéficié de droit d'asile en se faisant passer pour émigré politique, n'était autre qu'un de ses agents. Rendu à la liberté, il endossa aussitôt l'uniforme allemand et fut en qualité d'officier nommé à la Kommandantur de Bordeaux.

L'espionne au travail

Quand il revint à Paris, après un séjour de quelques mois dans le Sud-Ouest, il retrouva sa femme, installée dans un superbe appartement de l'avenue de La Tour-Maubourg que fréquentaient déjà les ministres français collaborationnistes. Des dîners somptueux y étaient donnés où les réunissaient souvent à des personnalités allemandes. Au premier plan, Louise Kleinknecht savait recevoir et surtout aiguiller la conversation sur les questions qui intéressaient particulièrement l'activité de la Gestapo. Très intelligente, elle semblait ne pas écouter les propos qui se tenaient devant elle, mais elle étudiait avec infiniment d'intérêt les réactions de ses hôtes.

Aussi bien, les chefs étaient-ils mis au courant des impressions qu'elle recueillait ainsi, des possibilités que chacun des ministres français offrait à la propagande nazie et transmettaient-ils à Berlin des renseignements de première main sur le comportement des milieux vichyssois sur tel ou tel problème.

Laval, quand il était à Paris, Déat et Bichelonne (dont elle fut la maîtresse), étaient assidus à ses réceptions qui n'avaient guère de rivales à l'époque.

Reçue par Hitler et Himmler

En jpuin 1944, Laure Kleinknecht fit un voyage en Allemagne et en passant à Munich et Berlin y vit Hitler et Himmler. C'est dire en quelle estime elle était tenue. Revenue à Paris, elle se vanta avec tant de publicité de l'accueil qui lui avait été fait, que le bruit en vint au général Oberg, chef de la police S.S. Il en référa à Berlin qui lui donne l'ordre de l'arrêter pour l'exemple. Mais si Laure Kleinknecht fut tenue prisonnière dans les locaux de la S.S., avenue Foch, elle y jouissait de privautés exceptionnelles qui lui rendirent légère sa détention.

Libérée le 12 août, elle entra aussitôt dans une clinique — elle avait des notions de chimie et s'était dopée pour faire croire à une affection cardiaque — et, à sa sortie, obtint un certificat de déficience physique conséquence des mauvais traitements qu'elle avait, disait-elle, subis.

Et c'est en cette qualité d'internée qu'elle obtint, au début de 1945, la réquisition du superbe appartement meublé de 12 pièces, 45, avenue Montaigne, où le commissaire divisionnaire Bergé, de la sûreté nationale, l'arrêtait il y a quinze jours et dont la locataire expulsée est le propriétaire d'une grande biscuiterie du Sud-Est.

Laure Dissard-Kleinknecht est maintenant à la disposition du tribunal militaire de Paris. Si son mari était encore en ce monde, il serait son coinculpé. Mais il a été fusillé en Allemagne peu après l'attentat dont fut victime Hitler, le 20 juillet 1944, attentat auquel il avait sans doute participé.

POISSON

(Suite de la première page.)

élaboré par le gouvernement pour tenter, par le moyen d'achats à l'étranger, de faire baisser les cours, n'étant pas encore en application.

Régulariser les prix

Le syndicat parisien de la poissonnerie s'est ému de cette situation dont il ne veut pas supporter l'impopularité.

A la fin d'une réunion tenue à midi, le communiqué suivant a été diffusé, qui dégage la responsabilité du syndicat des détaillants :

« Le syndicat de la poissonnerie accepte et prend la responsabilité de mettre à la disposition des consommateurs tous les poissons d'importation de marée fraîche dont le seul but est d'enrayer la hausse inconsidérée des prix.

Nous demandons que le syndicat ait droit de regard sur toutes les importations et proposons au Ravitaillement général de procéder par secteurs, suivant l'importance de la gestion des détaillants et des arrivages. »

Ce cote a été acquis par 17 voix contre 2.

« Pas de retour aux anciens prix », disent les mareyeurs de Fécamp

Dans une interview qu'il a accordée à la presse, M. Charles Merrienne, président du syndicat des mareyeurs de Fécamp, a déclaré :

« Il est normal que les prix augmentent lorsque la demande d'un produit est supérieure à l'offre qu'on en fait. On peut penser que la baisse interviendra dès le retour à l'abondance grâce au beau temps, mais on ne peut penser que le poisson restera au prix de la taxe d'hier. »

Le poisson belge entre tout de même en France ...comme cadeau

Cependant, la comédie du poisson belge continue : les démarches auprès du gouvernement pour l'entrée en France des quinze camions bloqués à Tourcoing n'ont pas abouti. Les Belges ont alors fait à la douane une « déclaration de prestation gratuite ». Dès lors les camions de poisson qui attendaient depuis trois jours ont pu se remettre en route...

Ajoutons, enfin, qu'un peu partout s'élèvent des manifestations contre le « boom » constaté sur les prix du poisson. A Lorient, notamment, les ménagères ont été invitées à manifester à la Bourse du Travail contre le scandale.

LE SIDE SE DETACHE DE LA MOTO :

Trois blessés

MELUN, 8 avril (dépêche *Paris-presse*). — Un side-car piloté par un gardien de la paix de Mitry-Mory, et dans lequel étaient montés le brigadier de police Marcel Pétrus et le sous-brigadier Baraice, se sépara brusquement de la motocyclette et alla s'écraser contre un mur de Villeparisis.

Le sous-brigadier Baraice, grièvement blessé, a dû être transporté d'urgence à l'hôpital. Les deux autres passagers sont plus légèrement blessés.

LE GOUVERNEMENT VEUT NATIONALISER le prix du « frigo »

Au cours de sa réunion d'hier, le Conseil interministériel économique a envisagé l'ouverture prochaine de « boucheries-témoin », où la viande frigorifiée serait vendue à un « prix national ».

Un scandale des "Petites Ailes" près de Lyon

LES JEUNES PENSIONNAIRES de l'"Institution Récamier" étaient victimes

d'une directrice avare et d'un sous-officier brutal

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

LYON, 8 avril.

L'INSPECTION départementale de la Santé vient d'être saisie d'une affaire qui rappelle celle des « Petites Ailes » de Montmorency : dans fin établissement de redressement pour enfants hyper-nerveux, une directrice âpre au gain, un sous-directeur sous-officier auraient soumis à une discipline de fer une quarantaine de gosses de sept à dix-sept ans.

Jusqu'à présent aucune plainte n'a été déposée par les parents.

A Ecully, à flanc de coteau, au milieu d'un parc, se dresse le château où est installée « l'Institution Récamier ».

En janvier 1947, Mlle Vidon y ouvrait une maison de redressement. Une quarantaine d'enfants lui furent confiés. Rien d'anormal ne se passa pendant les premiers mois.

Mais à la fin de 1947 des rumeurs fâcheuses commencèrent à circuler, non pas sur la façon dont étaient traités les petits pensionnaires, mais parce qu'un différend avait surgi entre la direction et le personnel.

Sécurité sociale et impôts

Les 45 employés de la pension se plaignirent d'être rémunérés au-dessous du tarif syndical. Cependant un accord intervint aussitôt, la directrice s'abstenant de faire, sur les salaires, les retenues d'impôts obligatoires. Seule la retenue pour la Sécurité sociale était pratiquée. Le personnel s'en étonna bien un peu, mais y trouvant son compte, ne protesta pas. Il fallut qu'un employé fût malade et eût recours à la caisse de secours pour que l'on s'aperçoive que la direction ne versait ni les cotisations de Sécurité sociale ni les impôts.

Un contrôle révéla que Mlle Vidon devait quelque 300.000 francs à la caisse départementale.

Quant au percepteur, il s'en prit à la fois à la direction et aux employés.

C'est alors seulement que les langues se délièrent. L'inspecteur départemental de la Santé, au cours de ses contrôles, ne releva rien d'anormal. Mais le cuisinier de l'établissement est moins discret :

— Chez nous, dit-il, les idiots (sic) et les enfants sains d'esprit mais physiquement diminués vivent ensemble, si bien qu'au bout de quelque temps ces derniers deviennent tout à fait « abrutis ».

Cinq enfants seraient, dit-on, devenus tuberculeux.

Enfin, une ancienne nurse de l'institution fait état de sévices dont un jeune gamin de dix ans aurait été victime pour avoir renversé un vase de nuit.

Le personnel dit aussi que la directrice et sa famille usaient de grandes libertés avec le trousseau des pensionnaires.

Comme premières sanctions, l'Inspection départementale de la Santé a décidé que l'admission des enfants à l'Institution Récamier était suspendue et que les pensionnaires actuels seraient rendus à leurs familles

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 6e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	1	500	500
	31	1.400	3.000
	0.511	90.000	30.000
2	52	800	2.000
	782	4.000	8.000
	462	5.000	10.000
	091.482	1.500.000	200.000
3	5.873	120.000	40.000
	260.433	1.000.000	200.000
4	089.834	2.500.000	300.000
5	5	500	500
	25	1.000	2.200
	2.185	60.000	20.000
	224.965	400.000	100.000
	161.855	10.000.000	5.000.000
6	4.686	45.000	15.000
	72.836	180.000	60.000
	00.436	210.000	70.000
	189.386	400.000	100.000
7	30.917	240.000	80.000
8	88	1.200	2.600
	01.398	270.000	90.000
	080.338	400.000	100.000
9			
0	200	3.000	6.000
	9.950	75.000	25.000

BREVE RENCONTRE... « PUREMENT FORTUITE », à DAKAR déclare M. M. Moutet

Arrivé ce matin à Paris, après un voyage en A.O.F., M. Marius Moutet, ancien ministre de la France d'outre-mer, a fait la déclaration suivante.

— On a entouré la rencontre, purement fortuite, que M. Ramadier et moi avons eue avec M. Stettinius, ancien secrétaire d'Etat américain, de commentaires totalement inexacts.

» Cette rencontre s'est bornée à un simple dîner officiel. Il n'y a eu rien d'autre sur aucun plan.

» Je me suis d'autre part rendu au Soudan, que je représente au Conseil de la République, pour prendre contact avec mes électeurs. »

DANS LA LEGION D'HONNEUR

Le *Journal officiel* publie, ce matin, une promotion complémentaire de la présidence du Conseil. M. Marcel Vasseur, secrétaire général de l'Association des journalistes parlementaires, est promu commandeur.

Sont nommés chevaliers : MM. Paul Durand, Maurice Bécuwe, Marcel Gabilly et Pierre Lazareff, journalistes, ainsi que M. Jean Depoil, technicien de la Radiodiffusion française.

LE SECOND CADAVRE DU PUITS DU DIABLE serait celui d'un résistant de marque

En attendant l'identification certaine de Jean Zay, M. Mallet, procureur de la République, vient d'ouvrir une instruction pour identifier les restes de celui qui partagea, au puits du Diable, le malheureux destin de l'ex-ministre.

Les constatations indiquent que l'inconnu était d'une taille assez grande, qu'il était un très jeune homme, qu'il appartenait à un milieu social élevé, qu'il était probablement riche, qu'il avait un souci d'élégance.

Mais fut-il arraché, comme le déclare Charles Develle, au camp d'internement des Brosses ? Dans ce cas seulement la tâche des policiers pourrait être plus aisée. De hauts fonctionnaires civils ou militaires, des hommes politiques disgraciés par Vichy y furent internés.

M. Roux, maire de Cusset, qui fut incarcéré au château des Brosses, nous a rappelé à ce propos une scène qui se produisit au château en juin 1944 : à cette époque, un prisonnier, en balayant sous un meuble, y découvrit un paquet de vêtements ensanglantés. Des miliciens présents se précipitèrent pour les lui arracher des mains.

L'un des miliciens aurait ajouté : « Cela a appartenu au « Monsieur » de Develle ». Ce qui laisserait supposer que c'est ce dernier qui l'a assassiné.

DEUX NOUVEAUX CONSEILLERS GENERAUX

MM. Dufrenoy et Bayot, M.R.P., remplaceront respectivement, au Conseil général de la Seine, MM. Dumas et Rigal, tous les deux députés, qui ont donné leur démission.

Pourquoi et comment l'Amérique réarme

(Suite de la première page.)

nière sensible, tandis que le général Marc Clark réclame des soldats pour garder plus étroitement les usines de Hanford, dans l'Etat de Washington.

C'est peut-être parce que les Américains n'ont pas encore trouvé le moyen de stocker indéfiniment l'uranium, une des sources de l'énergie atomique, qu'ils se sont tournés vers le problème de la rapidité de production de la fameuse bombe. On sait, en tout cas, que des méthodes ont été développées afin de sortir des pièces et des instruments « standard », qui sont maintenant fabriqués à la chaîne.

Le 1er avril, le président Truman a demandé que 150 millions de dollars soient consacrés à la production de l'uranium, ainsi qu'à la prospection de nouveaux terrains pouvant en contenir.

Toutefois, malgré ces efforts, dans des directions aussi variées que nombreuses, il n'existe pas de super-plan de mobilisation industrielle à l'échelle nationale.

Le 26 mars dernier, le Bureau national des ressources pour la défense indiquait qu'en cas de guerre, l'Amérique serait forcée, à l'heure actuelle, d'employer les plans mis en application durant le dernier conflit. Mais un document, appelé officiellement « plan de mobilisation industrielle des U. S. A., 1947 », a été distribué parmi les industriels, dont on a voulu connaître les avis. Ce plan envisage un programme de cinq ans, qui, en 1952, donnerait naissance à un document définitif — pour autant que l'on puisse parler de la permanence des plans gouvernementaux. Ce programme embrasserait toutes les phases de l'activité nationale et plus de 15.000 usines seraient astreintes à la production de guerre.

Si l'on admet que la principale force des Etats-Unis réside dans son potentiel industriel sans égal, on en vient à se demander si l'Amérique compte défendre ses industries contre des attaques éventuelles et, dans l'affirmative, par quels moyens. On entre ici dans un domaine évidemment très gardé, mais il est permis de parler de certaines étapes par où les stratèges sont passés et des conclusions qu'ils en ont tiré.

Le triangle vulnérable

Pendant toute l'année qui suivit la fin des hostilités, un grand nombre d'experts se déclarèrent partisans de « l'enterrement » des gros établissements industriels qui, par leurs travaux essentiels, pourraient constituer les premiers objectifs d'une agression ennemie.

Le service du génie de l'armée, ainsi que plusieurs groupes de spécialistes, entreprit une vaste étude des terrains favorables à une telle entreprise. On se rendait bien compte de la vulnérabilité du triangle Detroit-Pittsburgh-Saint-Louis, où se trouve concentré une immense portion du potentiel américain. Par monts et par vaux, l'on vit ces mystérieuses équipes parcourant caves et grottes, s'enfonçant dans les entrailles de la terre américaine, à la recherche d'abris industriels. On découvrit vite que la plupart des excavations naturelles étaient impraticables en raison, soit de l'humidité qui y filtrait, soit de la friabilité du terrain. Seule la pierre à chaux semblait se tirer avec honneurs des épreuves qu'on lui faisait subir ; mais les caves faites de cette matière étaient loin d'être en nombre suffisant. Quand les rapports furent terminés, les conclusions étaient navrantes : pour mettre les industries américaines à l'abri, il faudrait cinquante ans de travaux et plusieurs centaines de milliards de dollars. Il fallut donc abandonner ce projet pour se contenter d'envisager le transfert « under ground » de certaines usines particulièrement importantes.

La dispersion de la production

Par contre, l'étude faite de la possibilité d'une dispersion de la productivité américaine, est plus encourageante. De vastes étendues s'offrent en effet, qui permettraient de décongestionner l'industrie des Etats-Unis, notamment dans le Nord-Est et la région du triangle Détroit-Pittsburgh-Saint-Louis. Aussi, voit-on encourager l'expansion vers l'ouest et le sud-ouest du pays, où de noveaux centres de production tendent à se créer. L'exemple de la construction du centre atomique d'Oak Ridge, dans le Tennessee, pendant la première partie de la guerre, montre suffisamment qu'il est possible de faire pousser des industries loin des grandes villes.

Selon un informateur digne de foi, le secrétaire d'Etat à la Guerre, M. Kenneth Royall, suggère à tous les gros industriels désirant bâtir de nouvelles usines, de consulter d'abord l'armée américaine. Il est certain que la dispersion des industries américaines, si elle devait avoir lieu sur une grande échelle, poserait des problèmes extrêmement sérieux, dont les plus importants seraient ceux de la source d'énergie, des sources de matières premières et des transports. Mais, bien qu'il soit prématuré de dire que la dispersion a commencé, la tendance à la décongestion paraît devoir retenir l'attention des milieux militaires qui ne disposent que de cinq divisions territoriales pour défendre l'industrie.

Telles sont les données actuelles de la mobilisation aux Etats-Unis, problème qui se pose déjà depuis l'année dernière, mais dont la solution commence à peine à prendre forme. Sans doute, le Congrès est-il le principal facteur contribuant à freiner l'application d'un programme militaire et industriel. Cependant, en attendant que les cordons de la bourse soient déliés, des hommes se penchent sur ce problème et, tout en espérant que leurs efforts ne seront déployés qu'à titre de précaution, affirment que l'Amérique pourrait tenir en face d'un agresseur éventuel pendant la première phase d'un conflit et que, six mois après son déclenchement, elle pourrait être entièrement sur un pied de guerre.

(*Copyright 1948 by Lionel Durand and Paris-presse.*)

BREF

vous devez savoir que...

■ **LA CHAMBRE CIVIQUE A PRONONCE SON ARRET** dans le procès du P. O. P. F. et les peines suivantes, d'indignité nationale : Capron et Puech, à vie. Clamamus : 10 ans. Brout, Rigaud, Delval, Chapelain : 5 ans. Vassart, condamné à vie, en a été immédiatement relevé.

■ **L'INSPECTEUR SOIRAT**, qui frappa si brutalement M. Dodinot que ce dernier mourut d'une crise d'épilepsie, a été condamné à 18 mois de prison, 10.000 francs d'amende et 50.000 francs de dommages et intérêts.

PARIS

LA PETITE JANINE KAYSER, retrouvée à la Gaîté-Lyrique où elle s'était enfuie a été rendue à ses parents.

UN FILM PREND FEU au domicile de M. Lesluin, à Pantin, et provoque un incendie qui détruit trois pièces. M. Lesluin a été hospitalisé.

PROVINCE

UN FOURNISSEUR QUI AVAIT ECOULE des faux bons représentant plus de 10.000 litres d'essence a été arrêté à Coulommiers. L'imprimeur des bons, Maurice Orjechowski et les intermédiaires ont été également écroués.

QUATRE ESCADRONS DE GARDES MOBILES sont arrivés à Briançon. Ils vont renforcer, dans les postes frontaliers de 1939, les gendarmes et les douaniers jusqu'après les élections italiennes.

LE MARQUIS D'ESPALUNGUE D'ARROS, ex-employé à la préfecture de l'Aisne, qui avait trafiqué des bons d'essence et avait pris la fuite, a été arrêté à Privas pour des faits analogues.

POUR DETOURNEMENTS DE MATERIEL AU PREJUDICE de l'intendance maritime d'Oran, on arrête l'officier d'administration Pape et l'employé d'intendance Riso. Ils revendaient le matériel détourné à des commerçants de la ville.

courses

Résultats d'Auteuil

PRIX OUISTREHAM

1. Rye Point (A. Papin) (108) ..G. 37
à M. A. Janssen ..... P. 13
2. D'Artagnan (A. Gill) (102) ..P. 12
3. Magnano II. Carré) (109) ..P. 18
3 l., 1 l. et demie, demi-long.
N. pl. : 101, 104, 105, 106, 107, 110, 111, 113, 114, 115.

PRIX DE CAEN

1. Ramonita (F. Emmanuelli) (203) G. 37
au comte de Lépine ..... P. 13
2. Saintorens (A. Dougueduit) (213) P. 12
3. Mon Amour (A. Gill) (209) ..P. 27
1 l. 1/2, c. tête, tête.
N. pl. : 204, 205, 208, 207, 210, 211, 214.

ravitaillement

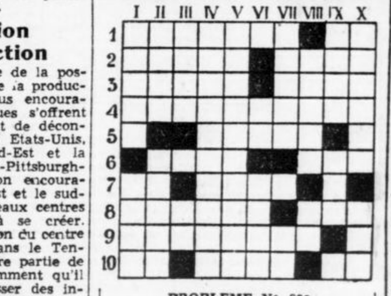
● **Le ticket SA** de la feuille de denrées diverses de mars, validé le 15 mars pour une distribution de conserves de thon autres qu'à l'huile pure aux consommateurs des catégories J, A, M, V, sera valable jusqu'au 15 avril inclus.

PECHEURS, TRIPLEZ VOTRE PECHE...

...en utilisant, vous aussi, cette nouvelle préparation qui méduse les plus incrédules : l'Atir.

L'Atir est un attractif, un excitant, un apéritif, ainsi qu'une véritable friandise pour le poisson.

mots croisés



PROBLEME N° 809

HOR. — 1. L'air est le nôtre. Note. — 2. Spectacles d'apparat. Pour attacher la bouée d'une ancre. — 3. Protagoniste, de bleu des pièces. Pour voler. — 4. Excellentes à la mayonnaise. — 5. Invitation à déguerpir. — 6. Interjection. Romancier. — 7. Note. En Tunisie. — 8. Mis au lit. Beaucoup d'eau. — 9. Succession. — 10. Préposition. Sur l'Orne. Note.

VERT. — I. Semblable. Sur la côte de Malabar. — II. Ruminant péruvien. Peuvent être électriques. — III. Pour le saut. Terminaison d'infinitif. — IV. Mangeuses de reptiles. — V. Mode de cuisson. — VI. Coutumes. Partie du monde. — VII. Termine le banquet. Initiales d'un désinateur alsacien. — VIII. Cérémonies. Pronom. — IX. La ménagère la prend souvent. Seule. — X. Elle a des oreilles d'âne. Plat.

Solution du problème n° 808

HOR. — 1. Vieillesse. — 2. Instaurées. — 3. Coterie. VT (vêtez) — 4. Opéras. Ara. — 5. Me. Adam. — 6. Tritons. — 7. Eacides. An. — 8. S.N. Vitesse. — 9. Stabl. Nuit. — 10. Es. Sévères.

VERT. — I. Vicomtesse. — II. Inopérants. — III. Este. Ic (bissé). — IV. Itératives. — V. Tara. Oïlle. — VI. Luis Net. — VII. Ere. Assené. — VIII. Se. Ad. sur. — IX. Serra. Asie. — X. Estaminets.

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

JAN

★ Chapelier de grande classe ★

● **LA PERFECTION EST DE CE MONDE.** Choisissez vos chapeaux dans la Sélection présentée par JAN, chapelier de grande classe et chapelier exclusivement.

● **AMIES LECTRICES,** JAN est aussi « votre » chapelier.

PARIS-VIII
14, rue de Rome

MARSEILLE
10, rue Paradis

ACHETER CONSTRUIRE HYPOTHÉQUER **PRETS** LONGS CREDITS Formule coopérative
CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES
UNION MUTUELLE IMMOBILIÈRE FONDÉE EN 1936
15 r. d'ASTORG, Paris (Mo St-Augustin) Tel : ANJ. 20-62

LE NOUVEAU SHAMPOOING liquide BLEU SAPHIR Super-moussant

Une nouveauté sensationnelle : le shampooing liquide " super-moussant " ROJA, comble une lacune. Enfin un shampooing *bleu-saphir* étudié spécialement pour les brunes, grisonnantes et toutes celles qui ne veulent pas " jaunir " leurs cheveux ! Existe aussi en jaune-topaze pour les blondes ou châtains. Véritable bain d'huile, grâce à l'huile de ricin qu'il contient, il nettoie les cheveux sans les dessécher ni les décaper outrageusement. Après un lavage avec ce shampooing " Super-moussant " vos cheveux seront légers, souples et doux au toucher. Pour les hommes, une demi-dose suffit. Essayez-le dès demain.

Shampooing bain d'huile ROJA PRIX 45 F 2-11

EN AVRIL MOIS DU MEUBLE
ESCOMPTE DE 10 % SUR TOUS les ACHATS de MEUBLES

VISITEZ LA PLUS IMPORTANTE EXPOSITION FRANÇAISE DE MEUBLES ET DE TAPIS
FACILITÉS DE PAIEMENT - LIVRAISONS IMMÉDIATES ET GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
Demandez notre NOUVEAU CATALOGUE "MEUBLES" de 58 pages

AU BON MARCHÉ

BON pour l'envoi GRATUIT de votre NOUVEAU CATALOGUE "MEUBLES" 278

UN MÉTIER ÉLÉGANT
La pratique des soins esthétiques. La meilleure école technique agréée par l'Etat.
Durée de l'enseignement : 3 mois. Matin ou après-midi - DIPLOME. Cours spécial d'enseignem. accéléré
ET COURS DU SOIR
ACADEMIE DE SOINS ESTHETIQUES
5, r. de Marignan, Paris-8e - ELY. 49-06

FLEURY Détective privé
ENQUETES - RECHERCHES
SURVEILLANCES - VOLS
Consultations gratuites
Ttes missions Paris-Province
8, rue de Florence, LAB. 88-13

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION

A VENDRE
1000 RADIOS
marques AMERICAINES connues disponibles IMMEDIATEMENT. Pour conditions : Ecr. Ag. ROSSEL, n° 122.181, BRUXELLES (Belgique).

Rendu LIBRE par vend. aussit. paiem. magn. pavil. parf. état tout confort, construit 1930, jardin 800 m2 (garage pour deux voitures). S'adresser sur les lieux : 51, av. du Rêvet-Père-Corentin-Cloarec à BOIS-COLOMBES
7 min. de Paris-St-Lazare
Vente sur licitation au Palais de Justice à 14 heures
SAMEDI PROCHAIN 10 AVRIL
Mise à prix : 1.000.000 francs.

TOURAINE CENTRE TOURISTIQUE
Céderais sup. aff. hôtel restaurant, propriété et fonds 10 ch. lux. conf. meubles style, 4 salles de bains gros chiffre rest. situation unique bords Loire. Prop. hist. parc, terr. potager 15 millions à débattre offres
HAVAS, TOURS — N° 50.225

DUBLY 0+ 28e ANNÉE Détective
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS-8e EUR. 52-39 37-36 48-53

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX - ARGENTERIE
BRILLANTS
27, Bd Italiens, 8e Hor. Suisse
ACHAT MAXIMUM tous Bijoux et BRILLANTS
23, Bd des Italiens. ELIE Ric. 64-17

Nous achetons comptant : PIECES D'ARGENT de 1 fr. : 13 fr.; de 2 : 26 fr.; de 5 : 70 fr.; de 10 : 23 fr.; de 20 : 46 fr. et TOUS BIJOUX O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (face gare) C. P., 5, bd Strasbourg (Mo Str.-St-Denis)

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 7 avril 1948, « Paris-presse » a été tiré à 416.650 exemplaires.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 4 6 A B C D

3. Paris-presse (d)

Contre vos soucis, etc... consultez le PROFESSEUR HARRAR, le célèbre médium et grand astrologue mondial, unique au monde par ses pronostics.
3, rue Chabanais, PARIS (2e). RIC. : 80-23.

50 % D'ÉCONOMIE
Occasions BEAUX MOBILIERS
SALLES DE VENTES MONTMARTRE
23, RUE FONTAINE
ACHAT-VENTE-ÉCHANGE

ANIFOR
LIQUEUR ANISÉE
réorganisant son Service de Vente, recherche Représentants bien introduits auprès de la clientèle des bars, cafés et restaurants.
Ne pas se présenter. Ecrire avec références.
ANIFOR
30, Rue LÉON BOCQUET
PARC-ST-MAUR (SEINE)

ROTISSERIE DU PALAIS-ROYAL
Place du Palais-Royal. GUT. 23-46
Formule nouvelle dans un cadre historique unique au monde
50 PLATS A CHAQUE MENU
30 ENTREMETS ET DESSERTS
CAVE REPUTEE
Bouteilles à partir de 100 fr.
LUNCHS — MARIAGES
BANQUETS
Ouvert le dimanche

Pour bien manger « comme chez soi » allez à HOLLYWOOD
(NOUVELLE DIRECTION)
SON BAR. SES DEJEUNERS. SES DINERS
LES SPECIALITES DU CHEF
1 bis, rue Troyon (Etoile). ETO. 18-24

MAROC
ENVIRONS DE CASABLANCA
3 VILLAS TOUT CONFORT
LIBRE A LA VENTE
à ENLEVER D'URGENCE
Règlement possible en FRANCE
FRANK ARTHUR
134, bd Haussmann. CAR. 82-10

30 % moins cher ! Directement à la Fabrique
FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS-LITS en cuir véritable et tissus
SIÈGES ERTON
La Marque de Qualité
16, RUE FABRE-D'EGLANTINE, PARIS (12e)
METRO NATION
Expédition franco. Catalogue 23 sur demande

ELSAY
28, rue Caumartin, PARIS
OPE. 17-29
Immédiatement disponibles
ROBES DEMI-SAISON ET ETE
BEAUX TISSUS, BELLE FAÇON
PRIX IMBATTABLES

LUMO - Détective
Toutes missions confidentielles
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, CHAUSSEE-D'ANTIN, TRI. 66-06

MICHEL PAIE TRES CHER 6 PLACE MADELEINE
BIJOUX BRILLANTS
FRANCE-SUISSE
23, Boulevard Sébastopol

MONTRE-BRACELET lumineuse .. 1.890 »
MONTRE trotteuse centrale lumin. 2.300 »
MONTRE DAME LUXE, 15 rubis 3.280 »

NOUVEAU ★ ÉLÉGANT ★ PRATIQUE
Ce que vous attendiez !

Shoulderette
EPAULETTES AMOVIBLES
montées sur coquet gilet, toutes tailles
S'ADAPTE AUX EXIGENCES de la MODE
SE PORTE SOUS TOUS VETEMENTS, CORSAGES ROBES - PULL-OVER
EN VENTE
★ PRINTEMPS ★
★ SAMARITAINE ★
★ BON MARCHE ★
PRIX : 975 francs
Vente gros : Ets SOUCHER 2, rue de la Roquette, PARIS

Société FORD à POISSY
recherche 1 mélangeur pour légumes. Capacité 65 à 95 litres-heure pour courant triphasé 220 volts, 50 périodes, disponible de suite. Ecrire : SERVICE QUESTIONS SOCIALES, USINE FORD, POISSY (SEINE-ET-OISE)

NECROLOGIE
M. Henri Valérius de Beffort, des Etablissements Valérius, et Mme et la famille, nous prient d'annoncer le décès de Mme LEBEL, leur mère et parente, survenu le 6 avril à Coulommiers (S.-et-M.). Les obsèques auront lieu vendredi 9 courant à 11 heures en l'église Saint-Gabriel, 1, rue des Pyrénées à Paris. Le présent avis tient lieu de faire-part.

AVIS
Les Ets THALIA, 64, rue de Fontenay, à Vincennes, anciennement 22, rue de Lourmel, Paris (XVe) ne répondent pas des commandes que M. Maravelias, 79, bd de Grenelle, Paris (XVe) peut passer avec les fournisseurs de la dite maison.

DEMAIN
vendredi 9 avril
UNE VENTE PUBLICITAIRE SENSATIONNELLE
LAINAGE robe pure laine 140 cm. 595 fr.
LAINAGE robe haute couture (val. 1.180 f.) 995 fr.
TISSUS MARVYL
10, rue du 29-Juillet
Métro : Tuileries

NOURRISSEZ VOTRE PEAU
...Tonifiez-la et rendez-la souple et satinée, en appliquant chaque soir, pour la nuit, la Crème Nourrissante THORADIA, à base de Lait d'amandes. Procédez en même temps à un léger massage. La Crème Nourrissante THORADIA convient aussi comme Crème de Jour pour les peaux sèches.

Êtes-vous timide ?
seul et triste ? Changez cela ! Notice gratis GOOD WILD, 3 d, r. Buzelin, PARIS (18e)

PERDU. Chien poil fauve or, cassées, taille moyenne, répondant au nom de Whisky. Récompense. CAR. 71-15. Perdu nuit samedi à dimanche.

BOBOIS
92, Bd SÉBASTOPOL - PARIS
Catalogue Gratuit
Livraison dans toute la France

MÉTRO : BEAUMUR-SÉBASTOPOL

Les spectacles

Quelques films

IL ÉTAIT UNE FOIS...

GABY MORLAY et André Luguet avaient créé, il y a quelque quinze ans, la pièce de Francis de Croisset — un mélo solide et bien construit — dont George Cukor a tiré ce film.

Curieuse idée d'avoir été chercher un scénario dans cette histoire (au fond, terriblement immorale !) de la jeune fille très laide et très méchante qui devient bonne, câlinante et douce lorsqu'un chirurgien esthétique la rend belle, en transformant son visage ! La thèse en est faible, la philosophie bien simpliste et — sur scène déjà — l'œuvre ne portait pratiquement que grâce à la remarquable interprétation de ses créateurs.

George Cukor a voulu s'entourer de toutes les garanties : l'affiche de Il était une fois... porte les noms brillants de Joan Crawford, de Melvyn Douglas et de Conrad Veidt (le film date de 1941). Mais l'optique cinématographique est impitoyable : plus encore que sur scène, un mélo, à l'écran, reste un mélo... que rien ne saurait sortir de l'ornière, ni la mise en scène intelligente, ni la présence d'un trio de grands acteurs.

Il était une fois, qui se prétend un « conte de fées modernes », ne fait pas rêver ; il fait bâiller...

RIGOLETTO

CARMINE GALLONE a filmé — ou plus exactement photographié — intégralement l'opéra de Verdi. Cela n'a rigoureusement rien à voir avec le Cinéma, mais les amateurs de bel-canto apprécieront les voix et la technique des chanteurs italiens.

A écouter en fermant les yeux... de préférence.

Personnellement, je choisis la radio...

Claude HERVIN.

LA RAPACE

UNE jeune personne aux allures serpentines, genre « vipère du trottoir », tue trois ou quatre, ou cinq complices (on ne sait pas au juste !) dans l'espoir de s'emparer d'une fortune volée et enfermée dans une cassette. Mais le dernier des gangsters, plus malin, abat à son tour la terrible « rapace ». D'ailleurs, la cassette était vide...

Film (si l'on peut dire) réalisé à l'usage exclusif des paysans de l'Oklahoma. Sa projection en France nous pousserait à donner raison aux plus farouches détracteurs des accords Blum-Byrnes...

TENTATION

C'EST exactement ce qu'on appelle, en jargon de cinéma, un film « commercial ». L'intrigue en est sentimentale, banale et plate à souhait, la réalisation tout juste honnête, mais les décors somptueux, les costumes très riches et l'interprétation réunit les noms de quelques grandes vedettes. De quoi faire le bonheur d'un producteur et celui du spectateur mi-moyen qui va au cinéma le samedi soir pour passer le temps...

Merle Oberon est une méchante femme qui trompe un brave mari avec un diabolique amant, lequel la pousse à empoisonner le gêneur (qui l'est si peu !). Elle se laisse tenter d'abord, puis change d'avis, exécute l'amant... et se suicide héroïquement en simulant un accident.

L'action se déroule en Egypte (à cause des décors), vers 1900 (à cause des robes). Merle Oberon et ses partenaires : George Brent, Charles Korvin et Paul Lukas jouent sans conviction. On les comprend !

U n e *Tentation*... à ne pas suivre !

C. H.

EDITH PIAF et les Compagnons de la Chanson passeront à l'A. B. C.

APRES leur tournée aux Etats-Unis, Edith Piaf et les Compagnons de la Chanson — que l'on entend, actuellement, aux Ambassadeurs — feront leur rentrée au music-hall le 23 avril prochain, sur la scène de l'A.B.C.

A cette occasion, Edith Piaf et ses « Compagnons » ont préparé toute une série de chansons nouvelles qui seront créées à l'A.B.C.

PETROUCHKA à l'Opéra

LE célèbre ballet de Strawinsky « Petrouchka » est entré hier soir au répertoire de l'opéra, avec un très vif succès.

Micheline Bardin et Max Bozzoni (ci-dessus), en sont, avec Michel Renault, les principaux interprètes.

PIERRE BRASSEUR JOUERA L'Inconnue d'Arras au THÉATRE FRANÇAIS la saison prochaine

C'EST au début de la saison prochaine que Pierre Brasseur fera son entrée dans la maison de Molière.

Ainsi que nous l'avons annoncé, il a choisi pour ses « débuts classiques » le rôle de Perdican dans « On ne badine pas avec l'amour ».

Ses « débuts modernes » auront lieu dans le principal rôle de « L'Inconnue d'Arras », de Salacrou, qui doit entrer au répertoire du Théâtre Français. Rappelons que ce rôle fut créé, à la Comédie des Champs-Elysées, en 1935, par Pierre Blanchar.

Brasseur jouera également, mais plus tard, « Cyrano de Bergerac ».

BOURSE DE PARIS du 8 avril 1948

Après ces dernières séances, une amorce de reprise, accompagnée, il est vrai, d'une certaine irrégularité, le marché est aujourd'hui moins bien disposé. La tendance générale s'alourdit. Plusieurs groupes sont touchés, particulièrement les argentines, nettement en baisse.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 40	64 50
5 0/0 1920	123	123 40
3 1/2 0/0 Amort. 1942.	79 10	79 10
3 0/0 Amort. 1942	72 20	72 20
3 0/0 Amort. 1945	70 40	70 40
Crédit Nat. 3 1/2 1942	....	4500
Crédit Nat. juillet 1945	6710	6710
Banque de l'Indochine	22050	22150
Crédit National	3600	3610
B. N. C. I.	798	796
Banque Union Parisienne	1700	1680
Crédit Commerc. France	1325	1315
Crédit Industriel	1125	1125
Crédit Foncier France	2025	2025
Crédit Lyonnais	1473	1473
Société Marseillaise Créd.	....	....
Suez (action)	74500	74500
Métropolitain	475	475
Santa-Fé	13750	12950
Lyonnaise des Eaux	1350	1340
Trams Changhaï	2940	2910
C. P. D. E.	1280	1285
Union d'Electricité	541	527
Gaz et Eaux (Réunis)	5700	5700
Gaz France-Etranger	1860	1740
Chantiers de St-Nazaire	1260	1240
Fives-Lille	900	851
Forges Nord-Est	724	725
Denain-Anzin	1340	1350
Peugeot	950	950
Schneider	5860	5790

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	512	510
Lens	744	745
Le Nickel	1420	1425
Penarroya	2245	2250
Française des Pétroles	2965	2951
Gafsa	2240	2240
Air Liquide	1500	1450
Usines	1875	1840
Kuhlmann	1405	1401
Péchiney	975	920
Rhône-Poulenc	1460	1395
Saint-Gobain	3190	3125
Chargeurs Réunis	2350	2255
Brasser Quilmès	39500	....
Kuhlm. Say	1170	1195
Lobet et Chausson	1640	1600
Hautations Hévéas	690	675
Afrique Occidentale	7450	7450
Canadian Pacific	3680	3770
Rio Tinto (unité)	12900	12950
Est Asiatique Danois	37000	35500

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2220	2250
De Beers	13800	13900
Shell Transport	2780	2795
Franco Wyoming	5050	5075
Roan Antelope	519	523

MARCHE LIBRE. — OR : Souverain, 5.525-5.500 ; Napoléon, 4.250-4.225-4.250 ; Suisse, 4.125-4.150 ; Dollar, 1.055-1.050-1.060-1.055. — PAPIEO : Dollar, 305,40 ; Escudo, 1.216 ; Suisse, 5,55-75,60-75,55.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 850 ; Dollar, 363-368-372 ; Suisse, 87-88 ; Belge, 6,25-6,35 ; Florin, 52,50-53,50 ; Cour. dan., 30-35 ; Cour. norv. 40-45 ; Cour. suéd., 55-60 ; Peseta, 9,75 ; Escuda, 13,25-13,75.

Dès 16 heures, achetez notre édition Paris-presse « Economique et Financière »

La cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.

L'ex-champion du Monde, Eug. CRIQUI, nous dit :

Ce n'est que lorsqu'il ne vaudra plus rien que MARCEL CERDAN disputera le championnat du Monde

Eugène Criqui nous disait, hier :

— Vous me demandez si Cerdan peut espérer disputer le titre mondial ? Je répondrai, sans hésitation : NON... TANT QU'IL SERA CAPABLE DE BATTRE ZALE OU GRAZIANO. Par contre, le jour où les Américains verront que Marcel ne vaut plus rien, alors seulement ils lui opposeront le champion du monde.

« C'est peut-être sévère ou pessimiste, appeler cela comme vous voulez, mais c'est ainsi. On ne prend pas un titre aux Américains, on le leur emprunte. »

— Pensez-vous que la mécanique de Cerdan soit neuve ?

— Elle peut l'être tant qu'il s'entraînera régulièrement, tant qu'il ne stoppera par son training. Marcel est un grand nerveux comme moi, il lui faut entretenir aussi bien son état physique que son moral...

« J'avais 30 ans lorsque j'ai commencé à décliner pour ne plus avoir pris mon entraînement au sérieux. Cerdan en a 32, et les risques sont les mêmes. S'il voyage trop, s'il est irrégulier, il déclinera irrémédiablement.

« Il ne faut pas quitter la boxe une seule fois pour pouvoir la comprendre. Sinon c'est elle qui vous abandonne. Son jugement est alors sans appel ! »

André BOURRILLON.

Lemboley et Lesueur têtes de séries

Le groupement des « Pros » a établi, par tirage au sort, comme suit les premières séries du championnat de France de demi-fond du 25 avril :

A Buffalo : Lamboley, Lemoine, G. Sérès, P. Chocque, Bethery, X et X.

A Bordeaux : Lesueur, Chaillot, Claverie, Minardi, Solente, Fournier et X.

Les deux vainqueurs de ces séries seront qualifiés pour la finale le 18 juillet au Parc des Princes. Deux nouvelles séries et un repêchage auront lieu par la suite.

Les trois X seront désignés comme suit : les deux premiers de l'éliminatoire dimanche à la Croix de Berny et le vainqueur du repêchage le 18 avril. — L. N.

Carrara dans Paris-Bruxelles et le Circuit des 4 grands prix

Emile Carrara, qui vise particulièrement Paris-Tours, disputera dimanche Paris-Bruxelles, après quoi il fera le Circuit des Quatre Grands Prix aux côtés de Le Nizerhy, Horner, Ramoulux, etc...

Bourlon, Pawlisiak et Blum en Belgique

Marcel Veninenaux a engagé ses principaux coureurs français — Bourlon, Pawlisiak, Delille, Dupuis, Imbert, Blum et Rebillard — au Tour des Flandres (18 avril) et à la Flèche Wallonne (21 avril).

● Le vélodrome de Bordeaux ouvrira le 25 avril avec la première série du championnat de France de demi-fond.

10 ANS AVEC MARCEL CERDAN

Par LUCIEN ROUPP

Une blessure inopportune

A LA première occasion, j'accrochais Paul et lui fit part de l'offre que m'avait faite T... sur son initiative. Naturellement il monta sur ses grands chevaux et jura qu'il n'avait jamais rien dit de semblable.

Le 26 juin marquait la fin normale de l'entraînement. Je venais de finir de déjeuner au « Club des Cinq » en compagnie de Roy, l'organisateur de St-Etienne, lorsqu'un rédacteur de « L'Equipe » arriva tout guilleret et me dit :

— Alors ! Le match Holman Williams-Cerdan est reporté au 7 mai ?

Je souris et lui répondit :

— Non, il a lieu le 28, comme prévu.

Mais il ajouta, avec sérieux, que Williams venait de se blesser à l'entraînement et qu'il avait été visité par Straboni, lequel avait constaté une élongation de vingt centimètres des muscles fléchisseurs de la cuisse gauche.

Je devins furieux, non parce que Williams était blessé, mais vexé d'avoir appris cette mauvaise nouvelle par le journaliste. J'étais depuis plusieurs heures en compagnie de Roy et de Jo, et Jo aurait dû être normalement prévenu en premier lieu. La nouvelle nous parvenant par celui même à qui nous aurions dû l'apprendre.

La cour commune à « L'Equipe » et au « Club des Cinq » fut immédiatement envahie par des gens avides de renseignements et curieux de voir ce qui allait se passer. Contrairement à mon habitude je gu... Marcel, arrivé sur ces entrefaites eut autant de mal que moi à digérer le coup, d'autant que ce nouveau cas de force majeure nous mettait encore en mauvaise position vis-à-vis d'organisateurs avec lesquels j'avais traité une série d'exhibitions du 3 au 7 juillet.

Ayant passé la nuit à Bois-le-Roi, je n'avais pu me calmer et ressentais encore le lendemain le même malaise que la veille. Je ne pouvais croire à la réalité de cette surprenante blessure survenue en plein entraînement devant une soixantaine de spectateurs et journalistes, sans qu'aucun d'eux n'ait rien vu. Aussi étais-je décidé à faire du bruit.

A 16 heures, j'appelais par fil le docteur Favory, président de la commission médicale de la F.F.B., et lui exposais mes arguments. Il consentit à examiner Holman Williams le soir même, et, le lendemain, on pouvait lire dans les rubriques sportives : « Roupp efuse le diagnostic ; le docteur Favory le confirme », ou bien « Roupp a eu raison ».

Je crois en effet avoir eu raison car le malaise qui s'était emparé de Marcel et de moi avait également gagné le public qui ne comprenait pas ; les uns disaient : « C'est une combine, les organisateurs ont eu peur de la pluie », les autres : « Il n'y avait pas assez de location », et la confirmation donnée par le docteur Favory avait ramené le calme dans les esprits.

Aussi, le monde de la boxe professionnelle était-il navré de constater une réticence de la part du public pour un match aussi important marquant une étape aussi sérieuse dans la carrière de Marcel.

(A suivre).

(Copyright 1948 by Paris-presse and Lucien Roupp et Editions Gérard Honorez, 112, avenue Gambetta.)

Demain :

LES NUAGES SE DISSIPENT

Le quinze de l'Armée est parti confiant pour LONDRES

Les rugbymen de l'Armée française sont partis ce matin à 11 h. 45, à destination de Londres pour jouer samedi leur match contre l'Armée britannique à Twickenham.

Les rugbymen français sont invités, on le sait, par l'Armée britannique avec laquelle ils prendront contact à Twickenham, en déjeunant, demain, au château de Windsor. L'après-midi, ils s'entraîneront à Richmond et joueront samedi.

Si l'équipe française est meilleure que celle de l'année dernière, les Britanniques ne comptent pas moins de sept internationaux dans leurs rangs, parmi lesquels Matthews, trois-quart aile de Galles; Cameroun, Jackson, ailliers d'Ecosse ; le troisième aigne d'Angleterre White et, enfin, l'éliminé demi d'ouverture de Galles : Glyn Davis.

Le général Duché gouverneur militaire de Bordeaux et vice-président de la F.F.R. accompagne l'équipe, avec MM. Rutherford, Legros, Barbot et Béguet. Il nous a dit ses espoirs de voir notre team se bien comporter samedi.

Avant le départ, M. Barbot harangua ses troupes :

— Surtout ne pensez pas au mal de mer vous l'auriez sûrement !...

Les aspirants Jeanjean, Bédérède et le « mataf » Monnier accueillaien ce conseil avec le sourire des loups de mer éprouvés.

Biffins, aviateurs et marins espèrent bien faire en face des « Tommies ».

Le duc et la duchesse d'Edimbourg assisteront au match samedi à Twickenham. — **F. GONDOUIN.**

MARINO gagne...

HONOLULU. — Dado Marino, lequel ne disc'pline toujours pas de s'allonger au titre de champion du monde des poids mouche, a battu Mike Bernal (Californie), aux points en dix rounds.

...Lesnevitch également

D'autre part, à Michigan City, le champion du monde des poids mi-lourds Gus Lesnevitch a dominé Lee Campione au cours d'un quatre rounds.

● *Le combat Cerdan-Charron ou Dauphuille, le 10 mai au Palais des Sports, sera suivi du championnat de France des poids légers Montane-Mougin, en 15 reprises de 3 minutes.*

● *Lucien Roupp serait disposé à organiser le match Cerdan-Van Dam pour le 23 mai, et, chose curieuse, à Bruxelles. La mentalité belge semble avoir des arguments de poids.*

● *Le 24 avril, à Londres, Kid Dussart serait opposé à Billy Thompson qui vient de battre Gonnet... avec l'aide des juges.*

Le calendrier 1949 de l'équipe de France de rugby

Le calendrier international de l'équipe de France de rugby à quinze pour la saison 1948-19 s'établit comme suit :

15 JANVIER, A COLOMBES : France-Ecosse.

29 JANVIER, A DUBLIN : Irlande-France.

26 FEVRIER, A TWICKENHAM : Angleterre-France.

19 MARS, A COLOMBES : France-Galles.

Il est à remarquer que contrairement à la tradition, aucun match sera joué à Paris le 1er janvier ou le lundi de Pâques.

LESNEVITCH - MILLS fait recette

LONDRES. — Jack Solomons annonce que la location bat son plein pour le combat que Lesnevitch disputera contre Freddie Mills, le 26 juillet, trois jours avant l'ouverture des Jeux olympiques. 43.777 places auraient déjà été retenues.

Bergelin, Cucelli, Paty prochains adversaires de Cochet et Destremau

Quelques excellentes raquettes étrangères rehausseront l'intérêt des championnats de Paris internationaux qui débuteront le 17 courant à Roland-Garros.

Notons tout d'abord les Italiens Cucelli et Maurice del Bello, le Suédois Bergelin, champion de France sur court couvert 1947, et ses compatriotes Johanssen et Trandberg, enfin l'Américain Budge Paty.

Du côté français, les principaux prétendants à la finale seront Cochet, Destremau, Abdesselam, Bolelli. Il est probable que Borotra et Bernard disputeront le double. — **G. de F.**

Bill Talbert et Frank Shields *en appel devant Borotra-Bernard*

NEW-YORK (par câble). — Après un séjour d'une quinzaine aux Bermudes, où ils furent battus en finale, Borotra et Bernard sont rentrés à New-York depuis quelques jours, et s'apprêtent à rencontrer, dans le match France-Amérique, Bill Talbert et Frank Shields, demain soir, sur les courts de la caserne du 7e régiment. Leurs adversaires sont les mêmes que dans la finale double des championnats sur courts couverts, disputés le mois passé et interrompue — un set partout — Shields étant blessé et la victoire revenant aux Français par abandon.

Sur le papier, les Français paraissent battus mais cette perspective n'abat pas leur moral.

Talbert, champion d'Amérique sur bois, sera un adversaire redoutable.

Les Français, s'étant reposés après leurs matches aux Bermudes, se déclarent en forme en dépit des multiples activités d'un voyage d'affaires. Borotra tient à rassurer ceux qui craignent que le voyage compromette la forme de Bernard pour la Coupe Davis. Si Marcel était à Paris, il ne jouerait pas. Les trois matches disputés par lui aux Etats-Unis sont une excellente préparation.

Les matches, tirés au sort, opposeront Borotra à Shields et Bernard à Talbert, puis ces hommes joueront en double.

St. STEVENS.

In memoriam

A l'occasion de l'anniversaire de la mort de René Bierre, ses amis et confrères se réuniront samedi, à 10 h. 30, au cimetière de Neuilly, au caveau des journalistes sportifs où il repose. La veuve de René Bierre espère que nombreux seront les confrères qui voudront se recueillir sur sa tombe.

× Ce matin, au cinéma Marignan, a eu lieu la présentation à la presse du film réalisé par l'équipe de Pathé-Cinéma sur le match France-Italie. Disons-le tout de suite, nous y avons pris un grand intérêt. Fort complet, en ce sens qu'il révèle et explique — à l'aide du ralenti — les points cruciaux du match, ce film évite toutefois d'être fastidieux, grâce à un commentaire sobre et compétent.

LA FRANCE exportera davantage de films en Angleterre

pour compenser le déficit de sa balance commerciale

(De notre correspondant particulier Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 8 avril.

L'ANGLETERRE va développer ses importations de films français. Le public anglais en réclame. Et, pour une fois, le Board of Trade et le Trésor sont disposés à lui passer une fantaisie.

Les films français jouissent de la cote d'amour en Grande-Bretagne. Quai des Orfèvres a été un succès. Le marché anglais, le marché londonien en particulier, pourrait en absorber beaucoup plus qu'il n'en reçoit actuellement.

C'est sur la proposition du Comité économique franco-anglais que la France a été invitée à développer ses exportations de films en Angleterre.

Et à développer aussi ses exportations de produits sidérurgiques, textiles et chimiques. Pour redresser la balance commerciale. Elle est très défavorable à la France. Le déficit est de 70 millions de livres sterling (56 milliards de francs) par an.

De telle sorte que, maintenant, la France en est à voir le fond de sa « caisse sterling ».

Il y a deux ans, la balance était favorable à la France. Elle avait du crédit en Angleterre. Elle en avait d'autant plus que les valeurs en sterling avaient été réquisitionnées par le gouvernement français.

Il y a là un mystère. Ces valeurs, qu'en a-t-on fait ? Elles devaient être vendues et payées en livres au gouvernement. Elles représentaient une somme considérable.

Dans les milieux officiels britanniques, on déclare que ces livres sont, en quelque sorte, bloquées et ne figurent pas dans les comptes franco-anglais.

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'Emploi).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

J. fem. b. p. tr. sér cap sec. pat. st.-dact. not. compt. ch. secrét. tr. int et b. rém. p. Publicité Presse pénit. Mme Lefebvre. 31, r. d'Amsterdam M. 43 a. inst. sup. cap. initiat. et resp. ch. situat. sér. industrie. comm. Peut second. patron. Remis conduire. Peut voyager. Ecr. « PARIS-PRESSE » N° 292.

J.H. 28 a. conn. aff. ay. dirig. pers. comm. conn. tech. mécan. dess. indus. ch. sit. accept. resp. ds entrp. sér. Chelze. 20 r. Bobillot, Crétell (Val).

J.F. début. cherche place serveuse marmiton ou vestiaire. Ecrire : « PARIS-PRESSE » N° 291.

Caissière-comptable, 25 ans. pos. réf. cherche emploi similaire. S. Cronguy. 5 r. Gustave-Goublier-10e

Jeune Fille, 23 ans, sachant travailler sur machine à coudre sur peaux et gants. Ecrire : « PARIS-PRESSE » N° 287.

Secrétaire comptable dactylo sténo homme 30 ans libre de suite. Plan. chon Emile. 1 r. A.-Thomas (9e).

J. F. sténo-dactylo trav. bureau sér. référ. cherche place stable. Ecrire « Paris-presse » N° 294.

Secrétaire sténo-dactylo exéc. exp. référ. libre de suite ch. sit. Perré. 22. avenue Plateau. Sanois (S.-O.).

Fme 35 ans dactylo ch. emploi bureau ou atelier. Ecr. Bruzier. 52. r. La Condamine. Paris (17e).

Secrétaire sténo-dactylo expérimentée. place 5 à 6 mn ou remplacement. Ecrire « Paris-presse » N° 298.

COMPTABLE HOM. cherche emploi comptabilité matinée. Ecrire : M. Le Hénaff. 20. r. Clovis. Paris.

Secr. dact. aide-compt. ill. fr. 23 a. Georgin 5. av. Joffre. La Garenne

Secrét. st.-dact. expér. ferait rempl. ou demi-journée. CAR. 05-15.

Dame dactylo not. sténo.-orthogr. parfaite. recherche emploi après-midi. Ecrire *Paris-presse* N° 272.

Jne F. de mén. bon ou autre. as suite. less. Tél. matin INV. 40-90.

J. Fem. bon. prés. act hon. modeste cherche empl. vend. comm. luxe préfér. Ecrire *Paris-presse* N° 281

Dam. tr. act. dem. ts trav. dom. Ecrire « Paris-presse » N° 261.

Ch. pl. coupeur sur mesures et chef d'atelier. Ecr.: Bernardeau. 12. rue de l'Arve. PARIS (15e).

Secrét. direct. sténo-dactylo exp., bonnes référ. intr., cherche situation stable. Second. patron. pat. et responsable. Préférence aff. alimentaire commerciale. Ecr. *Paris-presse* 273

Cherche place gardien de nuit. Travail effectif. José Juste. 7 bis. rue Guilhemon. Béziers (Hérault).

Dame 40 a., bon. présent. tr. cap. dirig. intér., lavage, repassage, etc. Bib. de 14 à 20 h. ou le mat. tin. Ecrire « Paris-presse » N° 282.

J.F. dem. pose photo publ. c. magazin. ou sculpture. *Paris-presse* N° 171.

Dame 60 ans dem. journées de raccommodage à domicile. - Odille 7. rue de Manbeuge. Paris (9e).

Déb. 18 ans dtu. cand. dactyl. connaiss. anglais. ch. emploi st.-dactylo. Ecrire *Paris-presse* 276.

Dam. sér. entr. int. 1 matt. ou gard. mais cann. Bernar. 7. cité Trévet

Secrét. traduct. rédactr. diplôm. angl., esp., exc. réf., ch. sit. apr.-midi ou e. to. consée. *Paris-presse* 280.

Chauffeur mécanicien. 32 ans. motoriste accompli 14 ans permis. cherche place. - LOMBARDI 44. rue d'Orsel. PARIS (18e).

Rédactrice-correspondancière dact., excell. secrét. référ. tr. ordr. ch. trav. quelq. h. sur jour. après-midi, soir 120 fr. hre. Gal. 71-17

4. Paris-presse (d)

Menuisier en voiture. 23 ans. ch. pl. tr.sér. comp. dessin. non nressé. Ecrire *Paris-presse* 284.

Dame, 38 ans, ch. emploi manut. cout., cant., courses. Bon. référ. ALINE, 33, rue Rennequin (17e).

J. Fem. not. com. ch. empl. bur. ou vendeuse. *Paris-presse* N° 289.

J. F., 30 a., sér., act., dact., aide-compt., connais., papier, tissus cherche emploi avec vente ou rég. client. Pour. second. patron P. GRUOT. 41. r. Beaubourg-3e.

J.F. sténo-dact. Instr. exp. ch. emploi 1/2 journ. mat. *Paris-presse* 285.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

Dame trav. bureau facile même 1/2 journ. SAC. 7. r. Della-Poisson.

Caissière dactylo sérieuses référ. 40. av. Arist.-Briand. Montrouge.

Rech. Aide-Comptable libéré service mili. Ne pas se prés. Ecrire réf. et prét. Firs. Tôles. Aciers. 33. av. Michelet. St-Ouen (Seine).

Bureau commercial Sté Ind. 18e arrt dem. sténo-dactylo expérim. remplacement 4 mois. Ecr. Buck. 200 bis. rue Championnet (18e).

Administrat. privée demande secrétaires licenciés ou équivalent disposant de tout leur temps. Ecrire seulement : BERTRAND. 131. avenue du Maine (14e).

J. Fille STENO-DACTYLO S'adr. S.A.P.A., 7, rue Roy, PARIS (8e).

Demande comptable, aide-comptable longue pratique commerciale. sér. réf. exig. Ecr. KABRAND. 83 bis, rue Lafayette, PARIS.

On dem. pr travaux bureau jeune fille intellig. non début. S'adress. Sté E.L.A. 20. rue Basse-du-Rempart.

Homme 40 à 50 ans. cardien pour et courses pr bureau Paris sérieux. ses références exigées. Ne pas se présenter, écrire : G. FAUVELLE. 130. Bd du Montparnasse. PARIS

Dem. sténo-dact. Compoir Français. 85. rue de la Victoire (9e).

On demande de suite Dactylo-Facturière très expérimentée. Ecrire : VARAY. 6. r. Victor-Considérant.

On demande bon employé aux écritures. Se présenter 23. rue Maynery. 23 r. d'Hauteville. Paris (12e et 4).

Usine Courbevoie rech b. secrét. dact. exp secrétariat usine 25 a. min. libre mat. b. cant. Se prés. le mat. C.E.B.I., 7, rue Quentin-Bauchart.

CHERCHONS

DEUX DACTYLOGRAPHES

ayant très bonne présentation, libres du 26 avril au 16 mai, pour assurer pour un stand FOIRE DE PARIS

Se présenter de 10 à 12 heures : Ets Rocher, 36 bis av. de l'Opéra.

STENO-DACTYLO EXPERIMENTEE Se prés. : CALCUL RAPIDE 22, rue de Marignan, PARIS (8e).

Dame aide-comptable. LABO SIGER. 5. cité Paradis PRO. 18-64.

EMPLOYEE bur. classem. si poss. dactylo. LAC. 12. rue de Clichy.

Dem. COMPTABLE exp. S'adr. : 9. rue Morand. Paris. 9 à 12 h.

On demande AIDE-COMPTABLE H. ou F. belle écriture FILMS CORONA. 55. Champs-Elysées.

JNE FILLE ou J. FEM. aide-comptable industrielle sachant dactylo. Se présenter tous les jours, sauf samedi après-midi : Cie PRIMAGAZ. 64 av. Hoche.

Sténo-dactylographe expérimentée Ecrire avec références G.I.C.P.B. 7. rue du Commandant-Mouchotte. PARIS-8e

Secrétaire sténo-dact. p. après-midi p. syndicat professionnel. Se présenter GROUP. CORPOR. E.B.P. 24. rue de Ségrigné. PARIS (4e). samedi de préf. de 10 h. à 12 h.

J. H. 67. r. Diderot. Vincennes. CALQUEUR tire-ligne.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

On dem. OUVRIERES domicile r. corsage chemisier. - TEXTUMA. 179. r. du Temple (Républiqne).

FACONNIERES DOMICILE trav. soigné pour confect. robes plage. URG. dem. à 10 h. LIMP. 44-43 Mées. pour chem. Lacoste indémal. ate. et deb. Pas qualifiée s'abst. VILA. 63. Bd Ménilmontant (11e).

Demande URGENCE SECONDE MAIN QUALIFIEE DOU se présenter matin 1. MONDRAY. 49. rue des Belles-Feuilles.

Sté ELVY dem. coupeuse spécial. av réf. en soutien-gorge et maill. bain. Sté ELVY dem ouvrière mécanicienne à domicile coupe maillot de bain. 83. r. de Provence. PARIS

On dem. Coupeuse patronnière pr blouse chemisier, tailleur. B. réf. Claude. 14. r. Dunkerque. OPE 42-07

TAILLEUR dem. ouvrières nommes excellentes références s'adresser : CERTDET. 5. boulev. Poissonnière

Dem. VERIFICATRICE-RECEPTIONNAIRE confect. masculine et COLLEUSES qual. I.P.C., 23. r. Transvaal (20e). Métro Pyrénées.

On demande très bon modéliste confection dames, costumes, manteaux. Exc. référ. Très bien rémunéré. Ets BERNEMAN. 75. rue Turbigo. Te les jrs. de 14 à 18 h.

On demande bonnes MECANICIENNES au paquet confection homme. DAVIS. 21. rue du Commerce-15e

Bonne couseuse patronnière av. réf. MACOTIS 9. rue Saint-Martin.

En vue saison hiver, demandons entrepreneuses rob., manteaux, lainettes. - NOVA VESTIS. 10. r. St-Sébastien. 9 à 12 h. ROQ. 01-63.

On de- **PRESSEURS** qualifiés mande pièces mesure. - THIERY 42. rue Godot-de-Mauroy. PARIS.

Tricoteuse p. rectiligne moteur. S.r.M.-Régnier (15e). Ms Volontaires

◆ GENS DE MAISONS ◆

Femme de service pour Maison de Santé. 17 rue de Milan. Paris-9e.

Cherche bonne ménage. 1 enfant. Vtenson. 13. av. Opéra. Paris.

Demande bonne à tout faire 3 personnes. Références exigées. Se présenter de 13 h. à 15 h. MONTAUX. 5. square Maubeuge. 4e droite.

Demande bonne à tout faire Bon. place. Référ. exig. Voir concierge. 5. rue des Eaux (Métro Passy).

◆ INDUSTRIE ◆

Bon soudeur à l'arc. DUMAS. 12. rue Paris. Courbevoie. sauf samedi.

On dem. aides-électriciens mécanic. menuisier entre 16 et 18 ans. S'adr. : 226. r. de Charenton.

On demande un peintre et un manœuvre 226 rue de Charenton.

Recherchons O.S. mécanique générale pour conduite machine. Cartine. Samedi libre. Ets M. F. E. 65. Bld Bessières. PARIS (17e).

Dessinateurs gros. études outill. Dessinateurs projet. mécan. précis. Pointeurs 2e échelon demandés : Usine Pierre Martin-Laplierre. Legay.

RECHERCHONS **MECANICIENS** d'entretien et **TOURNEURS** d'entretien

BRONZE INDUSTRIEL. 69. Rte de Metz. BOBIGNY Autobus 146. 147 et 148. (CANTINE).

Dem. ajust. P.1 P.2 petite mécan. R.S. 10 mass. Dubony. 59. r. Servan

Ent BOLLARD à PARIS. 5. rue des Reculettes. cherche un bon OUVRIER SERRURIER.

FRAISEUR-OUTILL. RABOTEUR P.2 ALESEUR P.2 MORTAISEUR P.2 AJUSTEURS-MONTEURS

en machines-outils. Horaire 48 h. 5 jours. Cantine. Ets ELISS. 54. Bd Victor-Hugo. à SAINT-OUEN.

Ets Phil Précis. 3. r. Marceau. Vanves (Mic. 23-87) dem. 1 tourn. régleur sur semi-auto Schaublin. 1 tourn. rectif. sur Universelle.

AJUSTEURS-OUTILLEURS O.S. PERCEURS-TARAUDEURS O.S. DECOUPEUSES ATELIERS VAUCANSON

11. rue du Surmelin. PARIS (20e)

On dem. pte main ajusteur. ajusteur de fabricat. Sté Gle Gravure 145. r. St-Denis. Se prés. sam. mat.

Très bon savonnier et savonnettier dem. pour Paris. Sit. intér. Ecr. sentt av. référ. à Mme Raymond. 20. Bd Magenta. Paris. qui trans.

CITROEN-CLICHY

embauche de suite OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES POUR MONTAGE ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE. Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 et 16 h. 45. rue Mozart-de-Saugliou à Clichy, avec certificats livret de famille, numéros Assur. social., Caisse de compensat.

Régleur sur tours automatiques atelier de décolletage. Sérieuses références exigées Cantine.

S.N.E.D., 17, villa Faucheur (20e)

ON DEMANDE D'URGENCE : 1 TOURNEUR - 1 AJUSTEUR Se présenter : 42, rue Industrie. SCINTEX. Courbevoie.

Bon tourneur. SEMA 197. rue Vaillant-Couturier. Alfortville.

Dem. ouvrier EBENISTE pour ancien. DUVERGE. 19. Bd Rasnail. 2 ouvriers ajusteurs. - A.B.C.. 27. rue Franklin. MONTREUIL.

STEIN & ROUBAIX

24-26 rue Erlanger (16e) dem. :

DESSINATEURS ETUDES

Fours métallurgiques et électriques à résistance mécanique et chaudronnerie

ON DEMANDE.

TOURNEURS PROFES. SIONNELS

FRAISEURS PROFES. SIONNELS

PERCEURS PROFES. SIONNELS

BOBINIERS PROFES. SIONNELS

Se prés. av. référ. à partir 9 h., sauf samedi : Anc. Ets SAUTTER-HARLE. 26. av. de Suffren (15e).

URGENT. CHERCHONS MONTEURS ELECTRICIENS en appareils de levage. Se présenter : MANUTENTION ET LEVAGE. 39. r. de Sèvres. Boulogne-s.-Seine.

Peintre pistolet camion demande p. POULIQUEN. 5. rue Mouffe (11e).

ON DEMANDE

PROFESSIONNEL

pour CHROMAGE dur., âge 30-40 Se prés. ou écr. avec référ. : S.F.M., 1, place Jules-Gévelot. à ISSY-LES-MOULINEAUX.

CITROEN

embauche de suite : OUVRIERS ET OUV